

L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • AVRIL 2019

LeLiahona

**Le message d'espoir
et de délivrance du
Sauveur, page 18**

Quand vous vous sentez
oubliés, souvenez-vous de la
veuve de Naïn, page 12

Musique de Pâques : « Dans
un jardin très sacré »,
page 24

Comment trouver la paix et
éviter d'être trompé, page 26



L'ÉGLISE EST
PRÉSENTE
ICI

Reykjavik (Islande)





Avec le mont Esja couvert de neige en toile de fond, Reykjavik, la capitale colorée de l'Islande, vous souhaite la bienvenue dans un pays insulaire situé à plus de mille six cents kilomètres de l'Europe continentale. Colonisée initialement par les Vikings en 874 ap. J.-C., Reykjavik est le cœur de l'activité culturelle, économique et gouvernementale de l'île ainsi que l'une des villes les plus propres, les plus vertes et les plus sûres au monde.

Les deux premiers Islandais furent baptisés au Danemark en 1851. Ils retournèrent peu après en Islande et, en 1853, la première branche fut créée. De nos jours, l'île compte près de trois cents membres et trois branches, à Reykjavik, Akureyri et Selfoss. Le temple le plus proche se trouve à Londres, en Angleterre, à 1 894 kilomètres de Reykjavik.

Bien que le nombre de membres soit modeste, l'Église continue de grandir. Malgré les difficultés liées à l'isolement, à la traduction de la documentation de l'Église, au climat défavorable et aux barrières culturelles, les dirigeants de l'Église ont promis qu'un jour l'Islande serait un phare pour d'autres pays. Gordon B. Hinckley (1910-2008) s'est rendu en visite dans l'île et a rappelé aux membres qu'ils sont « un peuple 'de force, de puissance et de capacité' apte à faire de grandes choses » (« Wonderful to Have Sweet, Good Land », *Church News*, 21 septembre 2002, p. 10).

- La mission islandaise fut créée en 1894 mais le prosélytisme fut interrompu en 1914. L'île fut intégrée à la mission de Copenhague (Danemark) en 1975.
- En 1977, Joseph B. Wirthlin (1917-2008), alors membre du premier collège des soixante-dix, consacra officiellement l'Islande à la prédication de l'Évangile.
- En 1981, le Livre de Mormon fut publié en islandais, langue qui n'est parlée nulle part ailleurs.



Dans les moments de
découragement, souvenez-vous
de la veuve de Naïm

Keith J. Wilson

12



La confiance dans le
pouvoir de délivrance du
Sauveur

Henry B. Eyring

18



Trois leçons sur
l'amour, la joie et
la paix

Brian K. Ashton

26



Faire du
service
pastoral
quelque chose
de joyeux

8

Quand vous êtes découragés

La vie a ses hauts et ses bas. Parfois quand nous sommes abattus, nous nous demandons ce que Dieu est en train de faire, pourquoi un Père aimant permet-il que cela arrive ? Le dilemme se résume en cette question : « Dieu se soucie-t-il vraiment de moi ? »

Dans ces situations, je trouve les Écritures suivantes utiles :

- **Psaumes 8:4-5** : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? [...] Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. »
- **Jean 10:14** : Pendant sa vie ici-bas, Jésus s'est décrit comme « le bon berger » et a ajouté : « Je connais mes brebis. »
- **Moïse 1:39** : C'est l'un de mes versets préférés. Le Seigneur y a révélé ses desseins à Joseph Smith, le prophète : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme », mettant ainsi en relief son intérêt pour chacun d'entre nous.
- **Luc 7:11-16** : Non seulement ce récit nous apprend que le Sauveur a pouvoir sur la mort (un rappel pertinent en cette période de Pâques) mais, selon moi, il illustre très bien à quel point il est parfaitement conscient de chacun d'entre nous. De tous les miracles de Jésus, peu manifestent autant de tendresse et de compassion que celui de la veuve de Naïm. Comme je le dis dans mon article (voir page 12), ce récit prouve l'intérêt et l'amour du Sauveur pour chacun de nous.

Keith Wilson

Professeur assistant à l'Université Brigham Young



- 5 Il est ressuscité !** ☺
« Dans son amour infini, Christ nous a donné la vie. »
- 6 Exemples de foi :** Bob et Lori Thurston, mission de Phnom Penh (Cambodge) ☺
Ils ne s'attendaient pas à cette mission mais elle les a bénis de façons inattendues.
- 8 Principes du service pastoral :** Faire du service pastoral quelque chose de joyeux
L'une des plus grandes sources de joie véritable est le service.
- 12 Dans les moments de découragement, souvenez-vous de la veuve de Naïm**
Par Keith J. Wilson
Tout comme il l'a fait pour la veuve de Naïm, le Sauveur viendra à nous dans les moments où nous en avons désespérément le plus besoin.
- 18 La confiance dans le pouvoir de délivrance du Sauveur**
Henry B. Eyring
Le Seigneur nous conduira vers la délivrance de nos épreuves si nous devenons plus justes.
- 24 Musique :** Dans un jardin très sacré ☺
Tammy Simister Robinson
Le Sauveur a vécu et est mort pour nous.
- 26 Trois leçons sur l'amour, la joie et la paix**
Par Brian K. Ashton
Vous pouvez trouver le bonheur quelle que soit votre situation.
- 32 Les saints des derniers jours nous parlent** ☺
Un ouragan anéantit l'organisation d'un mariage ; ce que la condition mortelle est réellement ; un chant qui a donné espoir ; une invitation acceptée.
- 36 Les bénédictions de l'autonomie :** Les affaires sont florissantes ☺
Par Joshua J. Perkey
Un avocat perd son emploi mais trouve de l'inspiration dans les cours d'autonomie de l'Église.
- 38 Notre foyer, notre famille :** Notre fils est le fils de notre Père céleste ☺
Par Jerlyn Murphy
Quelle que soit la profondeur de notre amour pour nos enfants, Dieu les aime davantage.
- 40 Instruire les adolescents et les petits enfants:** Affronter la tragédie ☺
Astuces pour apaiser vos enfants.

☺ Lectures brèves



En couverture
Le chemin d'Emmaüs,
tableau de Wendy Keller.

Sections

Jeunes adultes

42

Pour tous les choix qui se présentent et les prises de **décisions qui changent la vie**, comment savoir que nous **souvons le dessein de Dieu** pour nous ? Lisez les articles du mois sur la manière de **recevoir la révélation**.



Jeunes

50

Apprends à utiliser ta bénédiction patriarcale, sois motivé à établir de **nouvelles traditions de Pâques** et **trouve la paix** pour toi-même et les autres en lisant les articles de ce mois-ci.



Enfants

Découvrez **la raison pour laquelle nous célébrons Pâques**, grâce à cette lecture sur Jésus-Christ, son expiation et sa résurrection et ce qu'ils représentent pour nous.

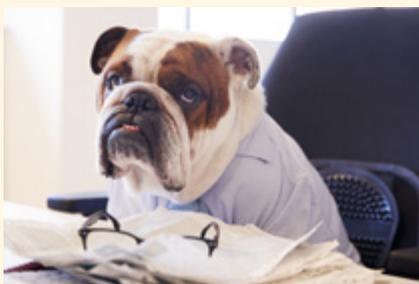


ARTICLES PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

**L'entraînement de vos muscles spirituels**

Par Aspen Stander

Pour éviter l'atrophie de notre témoignage, nous devons constamment cultiver nos muscles spirituels.

**Vivez-vous l'Évangile sans enthousiasme ?**

Chakell Wardleigh

Quelle est la vraie différence entre être occupé dans l'Église et être actif dans l'Évangile ?

EN SAVOIR PLUS

Dans l'application Bibliothèque de l'Évangile et sur liahona.lds.org, vous trouverez :

- Le numéro du mois.
- Des articles uniquement au format numérique.
- D'anciens numéros.
- Un lien pour envoyer vos articles et vos commentaires.
- Un lien pour vous abonner ou offrir un abonnement.
- Des outils numériques pour améliorer votre étude.
- Une fonction pour transmettre vos articles et vos vidéos préférés.
- Un lien pour télécharger ou imprimer des articles.
- Un lien pour écouter vos articles préférés.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Envoyez vos questions et commentaires par courriel à liahona@ldschurch.org.

Proposez des articles qui édifient la foi sur liahona.lds.org ou par courrier à :

Liahona, flr. 23

50 E. North Temple Street

Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis

AVRIL 2019 VOL. 20 N° 4**LE LIAHONA 18604 140**

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk

Consultants : Brian K. Ashton, Randall K. Bennett, Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Donald L. Hallstrom, Larry S. Kocher, Erich W. Kopischke, Lynn G. Robbins

Directeur administratif : Richard J. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Camila Castrillón

Équipe de rédaction : Maryssa Dennis, David

Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Garrett H. Garff, Jon Ryan Jensen, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Lori Fuller Sosa, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Marrison M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis
Directeur de la distribution : Troy R. Barker

Traduction : Brigitte Michoulier

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34
Courriel : orderseu@ldschurch.org
Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org
Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais,

arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2019 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le Liahona peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada: April 2019 Vol. 20 No. 4. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Chantons tous, pleins d'allégresse,
Car il est ressuscité.
De la mort qui nous oppresse,
Jésus nous a libérés.

Dans son amour infini,
Christ nous a donné la vie.

(« Chantons tous plein d'allégresse ! »
Cantiques, n° 121.)

Pour vous souvenir du Sauveur en cette période de Pâques, vous trouverez à la page [lds.org/go/4195](https://www.lds.org/go/4195) de belles œuvres d'art et des témoignages des apôtres sur les qualités du Sauveur qui ont rendu son expiation et sa résurrection possibles.



Bob et Lori Thurston

Ont servi dans la mission de Phnom Penh, au Cambodge



Pendant leur première mission ensemble, Bob et Lori Thurston ont appris qu'on peut servir utilement en dépit des barrières linguistiques et des différences culturelles, du fait que nous sommes tous enfants de Dieu.

LESLIE NILSSON, PHOTOGRAPHE

Bob :

Un jour, nous avons entendu de la musique et avons remarqué que quelqu'un montait une tente. Au Cambodge, cela signifie soit que quelqu'un se marie, soit que quelqu'un est décédé.

Lori :

Nous avons découvert qu'une mère de cinq ou six enfants venait de mourir. Il n'y avait pour ainsi dire pas de mari. Les enfants s'étaient réveillés et s'étaient rendu compte que leur mère était morte.

L'une des filles était en pleurs. Avec l'aide d'un interprète, elle a dit : « Je suis l'aînée. J'ai tous ces frères et sœurs. Je ne sais pas ce que je vais faire. »

Je l'ai prise dans mes bras. Comment pouvais-je ne pas le faire ? Cette fille venait de perdre sa mère. Je lui ai parlé en anglais et lui ai dit : « Je sais que tu ne me comprends pas mais je te promets que tu reverras ta maman. Ça va aller. On ne va pas te laisser seule. »

De nombreuses expériences telles que celle-ci nous ont attachés aux Cambodgiens.

EN SAVOIR D'AVANTAGE

Vous trouverez d'autres portraits de foi sur le site lds.org/go/18.



Principes du service pastoral

FAIRE DU SERVICE PASTORAL QUELQUE CHOSE DE joyeux

Le service aimant apporte la joie à son auteur et au bénéficiaire.

Parfois, notre quête du bonheur dans cette vie peut ressembler à de la course sur tapis roulant. Nous courons et courons, mais avons l'impression d'aller nulle part. Certaines personnes ont le sentiment que le service pastoral est une tâche de plus qui vient s'ajouter à tout ce qu'elles ont à faire.

Pourtant, notre Père céleste veut que nous connaissions la joie et nous a dit : « Les hommes sont pour avoir la joie » (2 Néphé 2:25). Le Sauveur a aussi enseigné que le service est une source essentielle de joie pour nous et pour les autres.

Qu'est-ce que la joie ?

La joie a été définie comme étant « un sentiment de grand plaisir et de bonheur¹ ». Les prophètes des derniers jours ont précisé d'où elle provient et comment la trouver. Le président Nelson a dit : « La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation mais entièrement de l'orientation de notre vie. [...] La joie vient de [Jésus-Christ] et grâce à lui. Il est la source de toute joie². »



Le service pastoral apporte la joie

Lorsque Léli a mangé du fruit de l'arbre de vie, son âme a été remplie d'une « joie extrêmement grande » (1 Néphi 8:12). Son premier désir a été de le partager avec ses êtres chers.

Notre empressement à servir les autres nous apportera ce genre de joie, à nous et à eux. Le Sauveur a enseigné à ses disciples que le fruit que nous produisons lorsque nous sommes en phase avec lui nous procure une joie parfaite (voir Jean 15:1-11). Faire son œuvre en servant les autres et en cherchant à les lui amener est une expérience joyeuse (voir Luc 15:7 ; Alma 29:9 ; Doctrine et Alliances 18:16 ; 50:22). Nous pouvons connaître cette joie même dans l'adversité et la

souffrance (voir 2 Corinthiens 7:4 ; Colossiens 1:11).

L'exemple du Sauveur nous montre de manière parfaite que l'une des plus grandes sources de joie véritable dans la condition mortelle est le service. Lorsque nous servons nos frères et sœurs à sa manière, c'est-à-dire avec charité et amour, nous pouvons connaître une joie qui surpasse le simple bonheur.

Jean B. Bingham, présidente générale de la Société de Secours, a enseigné : « Si nous nous engageons dans [le service pastoral] d'un cœur bien disposé, [...] nous ressemblerons davantage à un peuple de Sion et éprouverons une joie immense avec les personnes que nous aurons aidées le long du chemin du disciple³. »

LA SOURCE DE LA JOIE VÉRITABLE

L'exemple du Sauveur nous montre de manière parfaite qu'une source de joie véritable dans la condition mortelle est le service.



Comment rendre le service pastoral plus joyeux ?

Il existe de nombreuses manières de trouver davantage de joie dans notre service pastoral. Voici quelques idées :

1. **Comprendre votre objectif au sein du service pastoral.** Il existe de nombreuses raisons de servir. Au bout du compte, nos efforts doivent être en adéquation avec les desseins de Dieu : « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). En acceptant l'invitation du président Nelson d'aider les autres à avancer le long du chemin des alliances, nous trouverons de la joie à prendre part à l'œuvre de Dieu⁴. (Vous trouverez d'autres renseignements sur l'objectif du service pastoral dans « Principes du service pastoral : L'objectif qui modifiera notre service pastoral », dans *Le Liahona* de janvier 2019.)
2. **Faire du service pastoral une œuvre centrée sur les personnes et non sur les tâches.** Le président Monson nous a souvent rappelé : « Ne laissez jamais un problème à résoudre devenir plus important qu'une personne à aimer⁵. » Le service pastoral c'est des gens à aimer, non des choses à faire. En apprenant à aimer à la manière du Sauveur, nous serons plus ouverts à la joie de servir les autres.
3. **Ne pas compliquer le service pastoral.** M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, nous

dit : « On réalise de grandes choses par des choses petites et simples. [...] Nos petits actes simples de gentillesse et de service s'accumuleront pour constituer une vie remplie d'amour pour notre Père céleste, de dévouement à l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ, et dominée par un sentiment de paix et de joie chaque fois que nous allons les uns vers les autres⁶. »

4. **Débarrasser le service pastoral du stress.** Vous n'êtes pas responsable du salut de quiconque. C'est une affaire entre la personne et le Seigneur. Notre responsabilité est d'aimer les gens et de les aider à se tourner vers Jésus-Christ, qui est leur Sauveur.

Ne remettez pas à plus tard la joie du service

Parfois les gens hésitent à demander l'aide dont ils ont besoin. Il se pourrait donc que notre offre de service soit juste ce qu'il leur faut. Mais nous imposer n'est pas non plus la solution. Il est bon de demander la permission avant de rendre service.

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a raconté l'histoire d'une mère seule qui avait attrapé la varicelle et dont les enfants étaient ensuite aussi tombés malades. La maison, qui d'ordinaire était impeccable, était en désordre. La vaisselle et le linge sales s'étaient accumulés.

À un moment où elle se sentait entièrement submergée, des sœurs de la Société de Secours ont frappé à sa porte. Elles n'ont pas dit : « Dites-nous si on peut vous aider. » Quand elles ont vu la situation, elles sont passées à l'action.

« Elles ont mis de l'ordre, apporté de la clarté et de la lumière dans la maison et appelé une amie pour qu'elle apporte des provisions dont la sœur avait bien besoin. Lorsqu'elles ont eu fini leur travail et qu'elles ont dit au revoir, la jeune mère était en larmes, des larmes de reconnaissance et d'amour⁷. »

Les auteurs et la bénéficiaire ont toutes ressenti de la chaleur et de la joie.

Cultivez la joie dans votre vie

Plus nous cultivons personnellement la paix, la joie et la satisfaction, plus nous les communiquerons aux autres lorsque nous les servons. La joie nous est donnée par l'intermédiaire du Saint-Esprit (voir Galates 5:22 et Doctrine et Alliances 11:13). Nous pouvons prier pour cela (voir Doctrine et Alliances 136:29) et lui faire une place dans notre vie. Voici quelques idées pour cultiver la joie dans la vie :

1. **Compter ses bénédictions.** En examinant votre vie, notez dans votre journal les bénédictions que Dieu vous a accordées⁸. Remarquez tout le bien qu'il y a autour de vous⁹. Prêtez attention à ce qui vous empêche d'éprouver de la joie et notez comment vous allez résoudre le problème ou mieux le comprendre. Pendant la période de Pâques, prenez-le temps de chercher à vous rapprocher du Sauveur (voir Doctrine et Alliances 101:36).
2. **Pratiquer la pleine conscience.** La joie vous trouvera plus facilement dans les moments de méditation paisible¹⁰. Soyez à l'écoute de ce qui vous procure de la joie (voir 1 Chroniques 16:15). Il est parfois nécessaire de s'éloigner des médias pour pratiquer la pleine conscience¹¹.
3. **Éviter la comparaison.** On dit que la comparaison est voleuse de joie. Paul a dit des personnes qui se mesuraient à leur propre mesure et se comparaient aux autres qu'elles manquaient d'intelligence (voir 2 Corinthiens 10:12).
4. **Rechercher la révélation personnelle.** Le Sauveur a enseigné : « Si tu le demandes, tu recevras révélation sur révélation, connaissance sur connaissance, afin que tu connaisses les mystères et les choses paisibles, ce qui apporte la joie, ce qui apporte la vie éternelle » (Doctrine et Alliances 42:61).

Invitation à agir

Comment allez-vous trouver une plus grande joie dans la vie grâce au service pastoral ? ■

Les principes énoncés dans cet article peuvent être appliqués dans nos interactions quotidiennes, mais sont destinés à aider les frères et sœurs de service pastoral dans leurs efforts pour faire du bien aux personnes et aux familles qui leur sont attribuées.

NOTES

1. « Joy », en.oxforddictionaries.com
2. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.
3. Voir Jean B. Bingham, « Servir à la manière du Sauveur », *Le Liahona*, mai 2018, p. 107.
4. Voir Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 4-7.
5. Thomas S. Monson, « Trouver de la joie pendant le voyage », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 86.
6. M. Russell Ballard, « Trouver de la joie par un service aimant », *Le Liahona*, mai 2011, p. 49.
7. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Vivre l'Évangile joyeusement », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 120-123.
8. Voir Henry B. Eyring, « Oh ! Souvenez-vous, souvenez-vous », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 67.
9. Voir Jean B. Bingham, « Afin que votre joie soit parfaite », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 87.
10. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Concernant les choses qui ont le plus d'importance », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 21.
11. Voir Gary E. Stevenson, « Eclipse spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 46.





Dans les moments de
découragement, souvenez-vous

de la veuve de Naïn

Lorsque nous nous sentons oubliés ou négligés, nous devons nous rappeler que Jésus est venu en aide à la veuve au moment précis où elle en avait besoin, et qu'il viendra à nous aussi.

Par Keith J. Wilson

Professeur assistant d'Écritures anciennes, université Brigham Young

Parfois, dans les aléas de la vie, nous avons l'impression que Dieu n'agit pas beaucoup dans notre quotidien. Notre train-train semble assez fastidieux et monotone. Peu de changements ont lieu, et il est quelquefois difficile de noter un domaine où Dieu est intervenu directement. Chaque fois que je suis en proie à ce sentiment d'insignifiance, je pense à une femme du Nouveau Testament qui a dû éprouver la même chose. Son nom n'est pas mentionné dans les Écritures. Elle est simplement désignée par celui de son village et par sa situation de famille.

Il s'agit de la veuve de Naïn, et Luc est le seul évangéliste à rapporter son histoire extraordinaire. Selon moi, elle représente l'essence du ministère personnalisé du Sauveur et illustre la manière dont il tendait la main aux personnes ordinaires et découragées de sa société. Ce récit règle une bonne fois pour toutes la question de savoir si Dieu nous connaît et se soucie de nous.

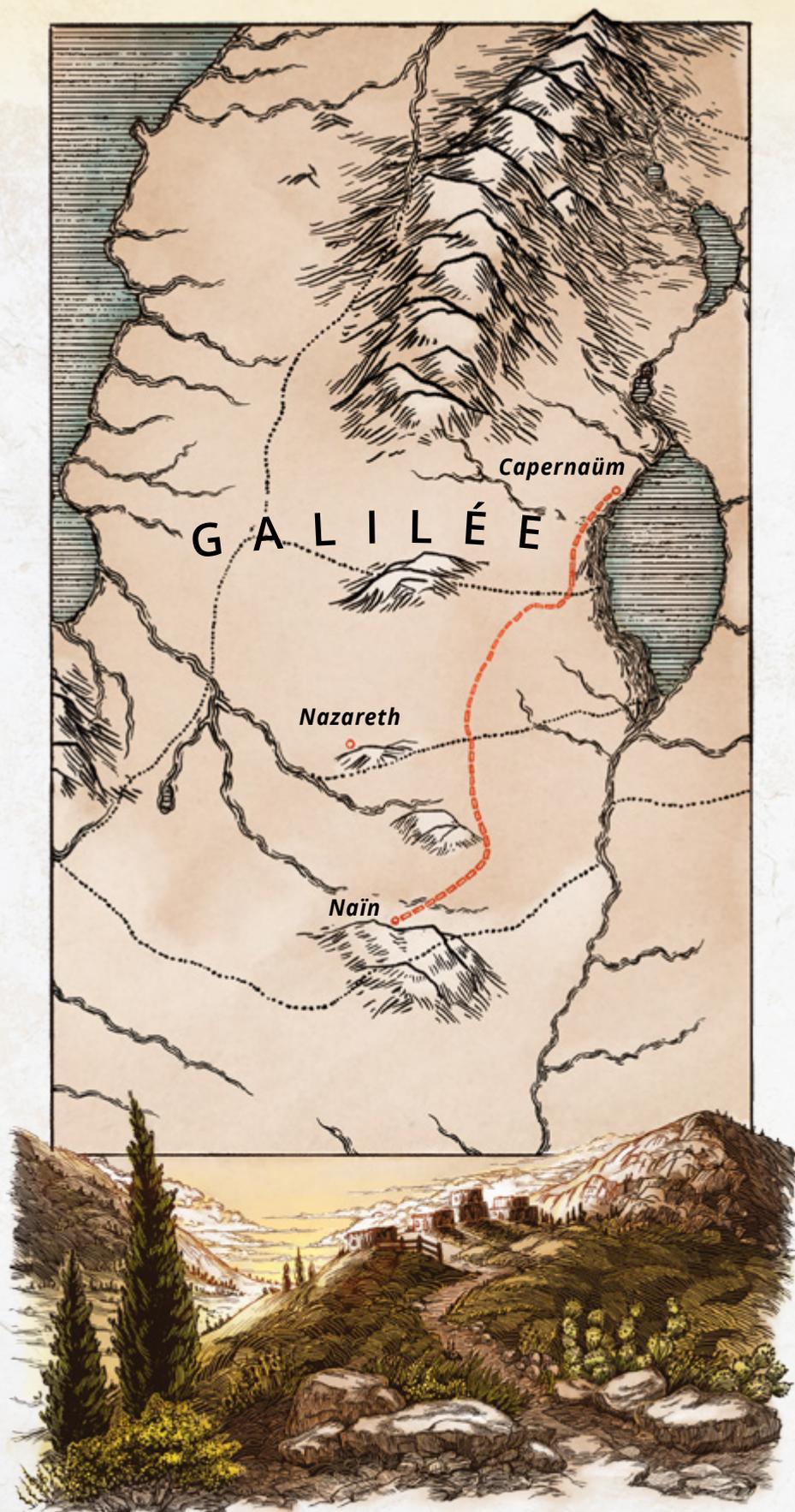
Ce prodige, résumé par Luc au chapitre 7, montre Jésus interceptant un cortège funèbre et ramenant miraculeusement un jeune homme mort à la vie. Mais il y a bien plus à comprendre à propos du contexte. Comme pour tout miracle, et c'est particulièrement le cas pour celui-ci, le contexte est indispensable à la compréhension de l'incident. Ayant enseigné au centre de l'université Brigham Young de Jérusalem, je vais vous faire part de quelques réflexions personnelles relatives à ce miracle.

Du temps de Jésus, Naïn était un petit village rural, niché au pied du mont Moreh, lequel délimitait le côté est de la vallée de Jizréel. La bourgade elle-même était hors des sentiers battus. On ne pouvait s'y rendre que par une seule et unique route. À l'époque de Jésus, cette colonie était petite et relativement pauvre, et elle l'est restée depuis. À certains moments de son histoire, le village ne comptait que trente-quatre foyers et cent quatre-vingt-neuf habitants¹. Aujourd'hui, il y en a environ mille cinq cents.

Luc commence son récit en disant que Jésus était à Capernaüm la veille et avait guéri le serviteur du centurion (voir Luc 7:1-10). Puis, nous apprenons que « *le jour suivant* » (verset 11 ; italiques ajoutés), le Sauveur se rendit dans une ville appelée Naïn en compagnie d'un grand groupe de disciples. Cet enchaînement des événements est très important. Capernaüm se trouve sur la rive nord de la mer de Galilée, à cent quatre-vingt-trois mètres en dessous du niveau de la mer. Naïn est à quelque quarante-huit kilomètres au sud-est de Capernaüm qui est à deux cent treize mètres au-dessus du niveau de la mer. L'ascension est donc ardue pour arriver à Naïn. Le trajet à pied d'une ville à l'autre prend au moins une voire deux journées. Dernièrement, il a fallu dix heures à un groupe de jeunes étudiants du centre de l'université Brigham Young de Jérusalem pour parcourir la distance à pied sur des routes pavées. Cela signifie que Jésus dut probablement se lever très tôt ou peut-être même marcher pendant la nuit pour intercepter le cortège « le jour suivant² ».

Lorsque le Christ entra dans la ville après un voyage très éprouvant, on transportait un jeune homme, d'une vingtaine d'années probablement³ sur un brancard funéraire. Luc nous dit que ce jeune homme était le fils unique d'une veuve, et certains savants déduisent du texte grec qu'elle n'avait pas d'autres enfants⁴. De nombreux villageois l'accompagnaient dans cette grande tragédie familiale.

Il est évident que ce serait une tragédie pour n'importe qui de perdre un fils, mais réfléchissez





à ce que cela impliquait pour cette veuve. Qu'est-ce que cela signifiait exactement socialement, spirituellement et financièrement d'être veuve sans héritier dans l'Israël antique ? Dans la culture de l'Ancien Testament, on croyait que, lorsqu'un mari décédait avant d'avoir atteint un âge avancé, c'était un signe de jugement de Dieu à l'encontre du péché. Ainsi, certains croyaient que Dieu punissait cette veuve. Dans le livre de Ruth, lorsque Naomi devint veuve à un jeune âge, elle se lamenta : « L'Éternel s'est prononcé contre moi, [...] le Tout-Puissant m'a affligée » (Ruth 1:21)⁵.

Cette veuve de Naïm était non seulement en proie à la douleur spirituelle et émotionnelle mais elle était aussi menacée par la ruine financière et la famine⁶. Par le mariage, la famille du mari assurait la protection financière de la femme. S'il mourait, son fils héritier du droit d'aînesse avait alors la responsabilité de s'occuper d'elle. Maintenant que le fils unique de cette veuve était mort, elle était financièrement dans une impasse. Si son fils avait une vingtaine d'année, elle était probablement d'âge moyen, habitant dans un petit village rural isolé et se retrouvait maintenant dans le dénuement spirituel, social et financier.

Au moment précis où les villageois emportaient le fils de cette femme pour l'enterrer, Jésus rencontra le cortège et « fut ému de compassion pour elle » (Luc 7:13). En fait, c'est





peut-être là le plus grand euphémisme de Luc. D'une façon ou d'une autre, Jésus perçut la situation totalement désespérée de cette veuve. Peut-être avait-elle passé la nuit étendue sur son sol de terre battue, suppliant notre Père céleste de l'aider à comprendre. Peut-être l'avait-elle ouvertement interrogé pour savoir pourquoi elle devait continuer de vivre sur cette terre. Ou peut-être était-elle terrifiée à l'idée de la solitude qui l'attendait. Nous ne savons pas. Mais nous savons que le Sauveur avait décidé de quitter Capernaüm sur le champ, ce qui avait dû l'obliger à marcher toute la nuit afin d'intercepter le cortège funèbre juste avant que le corps ne soit mis en terre.

Oui, quand il la vit, le visage baigné de larmes, marcher derrière le cortège, Jésus éprouva une grande compassion pour cette femme, mais il semble que sa compassion soit le résultat de sentiments qu'il éprouva bien avant d'intercepter « par hasard » le convoi. Il est arrivé là exactement au moment où elle en avait besoin.

Jésus lui dit alors : « Ne pleure pas ! » (verset 13). Sans crainte de l'impureté rituelle, il « toucha le cercueil » et le cortège s'arrêta. Il commanda ensuite : « Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! »

« Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère » (versets 14-15). Naturellement, la foule des villageois et les disciples de Jésus furent abasourdis tandis que leur chagrin se mua en joie pure. « Ils glorifiaient Dieu disant : un grand prophète a paru parmi nous » (verset 16). Mais ce miracle avait également pour but de secourir une âme désespérée. Jésus était conscient que quelque chose allait très mal pour cette femme, quelqu'une qui était prisonnière de sa culture. Sa situation réclamait son attention immédiate, même s'il devait parcourir une longue route pour être présent précisément au bon moment. Il connaissait sa situation désespérée et il vint rapidement. Thomas S. Monson (1927-2018) a énoncé une vérité irréfutable quand il a dit : « Un jour, quand nous réfléchissons à ce qui a semblé être des coïncidences dans notre vie, nous nous rendons compte qu'après tout ce n'en était peut-être pas⁷. »

Maintenant, aussi édifiant que soit cet incident, il doit représenter pour nous bien plus qu'une belle histoire biblique. Il prouve indéniablement que Jésus connaissait cette pauvre veuve oubliée et démunie. Surtout, lorsque nous nous sentons oubliés, négligés ou insignifiants, nous devons nous rappeler que Jésus est venu en aide à la veuve au moment où elle en avait désespérément besoin, et il viendra

à nous aussi. De plus, une deuxième leçon que nous pouvons tirer de l'exemple du Sauveur est l'importance de tendre la main pour faire du bien à notre entourage. De nombreuses personnes autour de vous seront découragées de temps en temps. Si vous leur parlez de « sœur Naïn » et leur montrez que le Seigneur était précisément au courant de son découragement et de la crise qu'elle traversait, cela peut changer la nuit en jour. Souvenez-vous de la remarque poignante du président Kimball (1895-1985) : « Dieu nous remarque et il veille sur nous. Mais c'est généralement par l'intermédiaire d'une autre personne qu'il répond à nos besoins⁸. »

Selon moi, de tous les miracles que Jésus a accomplis pendant son ministère ici-bas, peu

manifestent autant de tendresse et de compassion que la manière dont il a servi la veuve de Naïn. Ce miracle nous rappelle que nous sommes importants pour lui et qu'il ne nous oubliera jamais. Nous ne pouvons pas oublier cela. ■

NOTES

1. Voir E. Mills, *Census of Palestine 1931 : Population of Villages, Towns, and Administrative Areas*, 1932, p. 75.
2. Voir S. Kent Brown, *The Testimony of Luke*, 2015, p. 364.
3. Voir Brown, *The Testimony of Luke*, p. 365.
4. Voir Brown, *The Testimony of Luke*, p. 365.
5. Dans Ésaïe 54:4, le Seigneur dit à la veuve Israël qu'elle « ne se souviendra plus de l'opprobre de [s]on veuvage »
6. Voir Brown, *The Testimony of Luke*, p. 365.
7. Thomas S. Monson, dans Joseph B. Wirthlin, « Les leçons apprises sur le chemin de la vie », *Le Liahona*, mai 2001, p. 38.
8. *Enseignements des présidents de l'Église*, Spencer W. Kimball, 2006, p. 82.



Vous trouverez la vidéo sur la Bible intitulée « La veuve de Naïn » à la page lds.org/go/041917.



LE MESSAGE D'ESPOIR ET DE délivrance DU SAUVEUR



Henry B. Eyring
Deuxième
conseiller dans
la Première
Présidence

L'expiation et la résurrection du Sauveur lui donnent le pouvoir de nous fortifier dans nos épreuves et de nous en délivrer.

Pour ceux d'entre nous qui ont perdu des êtres chers, la route peut paraître triste et solitaire, et d'autant plus pour ceux qui n'ont ni la connaissance ni le témoignage de l'expiation et de la résurrection de Jésus-Christ. Souvenez-vous des deux disciples incrédules sur le chemin d'Emmaüs. Le Seigneur ressuscité, s'étant approché d'eux, leur demanda la raison de leur tristesse. Luc nous donne la réponse :

« Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple,

« et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié.

« Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël » (Luc 24:19-21).

Nous puisons du réconfort dans notre connaissance et notre témoignage que *c'est* lui qui sauve Israël. C'est *lui* qui « a rompu les liens de la mort » (Mosiah 15:23). C'est *lui* qui est devenu « les prémices de ceux qui sont morts » (1 Corinthiens 15:20). C'est *lui* qui rend possibles les alliances du temple qui nous unissent pour toujours à nos êtres chers, c'est lui qui « aux jours de deuil, [...] console [notre] cœur¹ ».

En cette période de Pâques, je vais reprendre une partie d'un discours que j'ai prononcé il y a quelques années sur le pouvoir de délivrance du Sauveur. Cela m'a fortifié de le préparer et de le donner. Je prie pour qu'il en soit de même pour vous pendant que vous le lirez.

Le Sauveur connaît nos peines

Tôt ou tard, la vie se termine pour chacun de nous. Chacun de nous sera éprouvé par la mort d'un être cher.

L'autre jour, j'ai rencontré un homme que je n'avais pas revu depuis le décès de sa femme. C'était une rencontre fortuite lors d'une activité

festive. Il m'a abordé en souriant. Me souvenant du décès de sa femme, j'ai prononcé, avec beaucoup de précaution, la formule habituelle : « Comment allez-vous ? »

Son sourire s'est effacé ; les yeux humides, il a répondu calmement, avec beaucoup de sincérité : « Je vais bien, mais c'est très dur. »

C'est très dur, ainsi que la plupart d'entre vous l'ont appris et comme chacun de nous le découvrira un jour. L'aspect le plus difficile de cette épreuve est de savoir quoi faire du chagrin, de la solitude et de la perte que nous ressentons comme si une partie de nous-mêmes était anéantie. La peine peut persister comme une douleur



Le Seigneur aurait pu découvrir nos épreuves par l'inspiration de l'Esprit, mais il a choisi de les connaître par expérience personnelle.

chronique. Pour certains, il peut y avoir des sentiments de colère ou d'injustice.

L'expiation et la résurrection du Sauveur lui donnent le pouvoir de nous délivrer d'une telle épreuve. Grâce à son expérience, il connaît toutes nos peines. Il aurait pu les découvrir par l'inspiration de l'Esprit mais il a choisi de les connaître par expérience personnelle. Voici le récit :

« Et voici, il naîtra de Marie, à Jérusalem, qui est le pays de nos ancêtres ; elle-même sera vierge, vase précieux et élu, qui sera couverte de l'ombre du Saint-Esprit et concevra par son pouvoir, et enfantera un Fils, oui, le Fils de Dieu.

« Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et cela, pour que s'accomplisse la parole qui dit qu'il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple.

« Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple ; et il prendra sur lui ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités » (Alma 7:10-12).

De bonnes personnes de votre entourage s'efforceront de comprendre votre peine lors du décès d'un être cher. Elles-mêmes peuvent le ressentir. Le Sauveur comprend et ressent non seulement la peine en général mais également la *vôtre* en particulier. Il vous connaît parfaitement. Il connaît votre cœur.

Favoriser la présence du Saint-Esprit

Le Sauveur sait, parmi tous ces choix qui s'offrent à vous, ce qu'il y a de mieux pour vous tandis que vous recevez la bénédiction de la présence réconfortante du Saint-Esprit. Il sait par quoi il vaut mieux que vous commenciez. Parfois, il s'agira de prier. D'autres fois, il s'agira de réconforter quelqu'un. Je connais une veuve, atteinte d'une maladie dégénérative, qui a été inspirée à rendre visite à une autre veuve. Je n'étais pas là, mais je suis certain que le Seigneur

a inspiré une disciple fidèle à tendre la main à une autre et qu'ainsi il a pu les secourir toutes les deux.

Le Seigneur vient au secours des personnes endeuillées de nombreuses façons, toutes adaptées à elles. Vous pouvez être certains qu'il peut faire et fera ce qui est le mieux pour ces personnes et pour leur entourage. Une constante quand Dieu libère les gens de la peine c'est qu'ils sont animés, devant lui, par l'humilité d'un petit enfant. La vie de Job est un grand exemple de la puissance que donnent l'humilité et la fidélité (voir Job 1:20-22). Une autre constante, présente aussi chez Job, est la foi durable au pouvoir de la résurrection du Sauveur (voir Job 19:26).

Nous allons tous ressusciter, y compris vos êtres chers décédés. Nos retrouvailles ne seront pas immatérielles mais corporelles, avec un corps qui ne sera plus sujet à la mort, au vieillissement ni aux infirmités.

Quand le Sauveur ressuscité est apparu à ses apôtres, il les a consolés de leur chagrin, non seulement eux mais également tous ceux d'entre nous qui seraient endeuillés un jour. Il les a rassurés, eux et nous, de cette manière :

« La paix soit avec vous ! [...]

« Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez ; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai » (Luc 24:36, 39).

Le Seigneur nous inspirera à rechercher le pouvoir de nous libérer de notre chagrin de la façon qui nous conviendra le mieux. Peut-être choisirons-nous de servir autrui pour le Seigneur. Peut-être témoignerons-nous du Sauveur, de son Évangile, du rétablissement de son Église et de sa résurrection. Peut-être respecterons-nous davantage ses commandements.

Tous ces choix favorisent la présence du Saint-Esprit. C'est le Saint-Esprit qui nous console de la manière adaptée à notre besoin. Et, par l'inspiration de l'Esprit, nous recevons le témoignage de la Résurrection et une perception plus claire des merveilleuses retrouvailles qui nous attendent. J'ai ressenti cette consolation en regardant la pierre tombale de quelqu'un que je connaissais, quelqu'un que je serrerais un jour dans mes bras, je le sais. Grâce à cette certitude, j'ai non seulement été libéré du chagrin mais j'ai aussi été rempli d'une joyeuse impatience.

Si cette jeune personne avait atteint l'âge mûr, elle aurait eu besoin d'être délivrée d'un autre lot d'épreuves. Elle aurait été mise à l'épreuve dans sa fidélité à Dieu par les difficultés physiques et spirituelles que chacun de nous rencontrons. Bien que le corps soit une création magnifique, le maintenir en bonne condition est une épreuve très difficile. Tout le monde doit faire face à la maladie et aux effets du vieillissement.

« Sois humble »

Le pouvoir de nous délivrer de nos épreuves est en place. Il opère de la même manière que la délivrance de l'épreuve causée par la mort d'un être cher. Tout comme la délivrance ne signifie pas toujours que la vie d'un être cher sera épargnée, de même, la délivrance d'autres épreuves ne signifie pas toujours qu'elles disparaîtront. Le Seigneur peut ne pas nous secourir tant que nous n'avons pas acquis la foi de faire les choix qui

*Vous pouvez être certains
que le Sauveur peut faire
et fera ce qui est le mieux
pour ceux qui pleurent et
pour leur entourage.*

permettront au pouvoir de l'Expiation d'opérer dans notre vie. Il n'exige pas cela par indifférence mais par amour pour nous.

Thomas B. Marsh, à l'époque président du Collège des Douze apôtres, nous a indiqué comment recevoir le pouvoir du Seigneur pour être délivré de l'adversité. Il traversait de dures épreuves et le Seigneur savait qu'il devrait en affronter encore d'autres. Voici le conseil qui lui a été donné, que je prends pour moi et que je vous propose : « Sois humble, et le Seigneur,



ton Dieu, te conduira par la main et te donnera la réponse à tes prières » (Doctrine et Alliances 112:10).

Le Seigneur veut toujours nous conduire vers la délivrance, laquelle s'obtient en devenant plus juste. Cela exige le repentir. Et cela demande de l'humilité. Ainsi, le chemin de la délivrance exige toujours de l'humilité afin que le Seigneur puisse nous conduire par la main là où il veut nous emmener à travers nos difficultés, jusqu'à la sanctification.

Les épreuves peuvent produire de l'amertume ou du découragement. L'humilité dont vous et moi avons besoin pour permettre au Seigneur de nous conduire par la main est le produit de la foi. Elle vient de la foi que Dieu vit vraiment, qu'il nous aime et que ce qu'il désire, aussi difficile que cela puisse être, sera toujours ce qu'il y a de mieux pour nous.

Le Sauveur nous a montré cette humilité. Vous avez lu comment il pria à Gethsémané tandis qu'il endurait une épreuve en notre faveur au-delà de notre compréhension, de nos possibilités, ou même de ma capacité à la décrire. Souvenez-vous de sa prière : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42).

Il connaissait son Père Céleste, le grand Élohim, et lui faisait confiance. Il savait que son Père était tout-puissant et infiniment bon. Le Fils bien-aimé a demandé avec des paroles humbles, comme celles d'un petit enfant, que le pouvoir de délivrance lui soit accordé.

Prenez courage et soyez réconfortés

Le Père n'a pas délivré son Fils en supprimant l'épreuve. Pour notre bien, il ne l'a pas fait, mais il a permis au Sauveur de finir la mission qu'il était venu accomplir. Cependant, nous pouvons éternellement puiser du courage et du réconfort dans la connaissance de l'aide que le Père a effectivement mise à notre disposition :

« Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier.

« Étant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.

« Après avoir prié, il se leva, et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse,

« et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation » (Luc 22:43-46).

Le Sauveur a prié pour être délivré. Il ne lui a pas été donné de solution pour échapper à l'épreuve mais suffisamment de réconfort pour aller jusqu'au bout glorieusement.

Jésus-Christ a payé la rançon pour tous nos péchés et ceux de tous les enfants de notre Père céleste afin que nous soyons délivrés de la mort et du péché.

Son commandement à ses disciples, qui eux aussi étaient éprouvés, est un guide pour nous. Nous pouvons décider de le suivre. Nous pouvons décider de nous lever et de prier avec une grande foi et une grande humilité. Nous pouvons aussi suivre le commandement ajouté dans le livre de Marc : « Levez-vous, allons » (Marc 14:42).

Vous avez là le moyen de surmonter les épreuves physiques et spirituelles de la vie. Vous aurez besoin de l'aide de Dieu après avoir fait tout ce qui était en votre pouvoir. Donc, levez-vous et allez, mais obtenez son aide dès que vous le pouvez, sans attendre la crise pour demander la délivrance.

Je vous témoigne solennellement que notre Père céleste vit et nous aime. Je le sais. Son plan du bonheur est parfait et c'est un plan de bonheur. Jésus-Christ est ressuscité, et nous ressusciterons, nous aussi. Il a souffert de façon à nous secourir dans toutes nos épreuves. Il a payé la rançon pour tous nos péchés et ceux de tous les enfants de notre Père Céleste afin que nous soyons délivrés de la mort et du péché.

Je sais que, dans l'Église de Jésus-Christ, le Saint-Esprit vient nous consoler et nous purifier si nous suivons le Maître. Puissiez-vous recevoir son réconfort et son secours dans les moments de besoin, dans toutes les épreuves de votre vie. ■

Extrait d'un discours intitulé « The Power of Deliverance » (NDT : « Le pouvoir de délivrance », prononcé le 15 janvier 2008 à l'université Brigham Young.)

NOTE

1. « Brillante étoile, étoile du matin », *Cantiques*, n° 52.



DÉTAIL DE GETHSÉMANÉ, TABLEAU DE J. KIRK RICHARDS; BRANCHES D'OLIVIER DE GETTY IMAGES.

Dans un jardin très sacré

Avec conviction ♩ = 60-68

Paroles et musique de Tammy Simister Robinson

1. Dans un jar - din très sa - cré Ta grâ - ce m'a ra - che - té.
2. J'ai pu voir ta chair meur - trie, Preu - ve de ton a - go - nie.
3. En pre - nant cette eau, ce pain, Je pense à l'a - gneau di - vin,

Sau - veur, à Geth - sé - ma - né, Pour moi tu as tant pri - é.
Bien qu'a - yant souf - fert pour tous, Pour moi, tu es mort, Sei - gneur.
Of - frant son corps et sa vie, J'en suis té - moin au - jour - d'hui.

Pour moi tu as tant pri - é. Vois et prends mon cœur bri - sé,
Pour moi, tu es mort, Sei - gneur. Vois et prends mon cœur bri - sé,
J'en suis té - moin au - jour - d'hui. Vois et prends mon cœur bri - sé,

U - ni à ta vo - lon - té. Sau - veur, à Geth - sé - ma - né,
U - ni à ta vo - lon - té. Bien qu'a - yant souf - fert pour tous,
U - ni à ta vo - lon - té. Pour que ces - se ta dou - leur,

Pour moi tu as tant pri - é. Pour moi tu as tant pri - é.
Pour moi, tu es mort, Sei - gneur. Pour moi, tu es mort, Sei - gneur.
Je vi - vrai pour toi, Sei - gneur. Je vi - vrai pour toi, Sei - gneur.

©2003 par Tammy Simister Robinson. Tous droits réservés.

Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour un usage personnel ou dans le cadre de l'Église.

Cet avertissement doit être porté sur chaque copie.

Avril 2019



Brian K. Ashton

Deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

Trois leçons sur l'amour, la joie et la paix

Ces trois étapes changeront beaucoup de choses dans votre vie et vous permettront de ressentir les fruits de l'Esprit.

Lorsque j'étais étudiant, je pensais beaucoup à mon avenir. Lorsque mon avenir (c'est-à-dire la vie après l'université) est arrivé, j'ai appris trois leçons vitales qui ont changé beaucoup de choses dans ma vie. Je vais vous parler de ces trois leçons et j'espère qu'il vous faudra moins de temps qu'il m'en a fallu pour les apprendre. Elles vous permettront de trouver plus de joie dans la vie et, finalement, d'obtenir l'exaltation avec votre Père céleste.

1. Recherchez le bonheur, la paix et le Saint-Esprit

J'ai rencontré ma femme, Melinda, pendant ma deuxième année d'université, environ six mois après mon retour de mission. J'ai immédiatement voulu l'épouser. De son côté, c'était différent. Ce n'est que cinq ans plus tard qu'elle a finalement reçu une réponse disant que « ça irait » si elle m'épousait.

Pendant ces cinq années, j'ai vécu l'une des épreuves les plus difficiles de ma vie. Je savais que j'étais censé



*En faisant
les petites choses
et en ayant
confiance
dans le sacrifice
de Jésus-Christ,
vous pouvez
trouver l'amour,
la joie et
la paix,
quelle que soit
votre situation.*

l'épouser et l'Esprit m'y encourageait mais je ne parvenais pas à atteindre ce but.

J'ai obtenu mon diplôme et, peu après, Melinda a décidé de partir en mission, en partie, j'en suis convaincu, pour se débarrasser de moi. Par moments, j'étais très malheureux pendant sa mission parce que je me concentrais sur ce que je n'avais pas. Cependant, j'étudiais les Écritures et je priais quotidiennement, je remplissais mes appels dans l'Église et je m'efforçais de faire ce qui me permettait de ressentir l'Esprit.

De bonne heure, par un dimanche matin très froid à Minneapolis, Minnesota (États-Unis), alors que je me rendais en voiture à l'église, je me suis dit : « Je devrais être terriblement malheureux maintenant. Rien ne va comme je veux. Mais je ne suis pas malheureux. Je suis incroyablement heureux ! »

Comment pouvais-je être heureux alors que je traversais ce qui me paraissait être une épreuve difficile ?

La réponse se trouve dans Galates 5:22-23 : « Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. »

Parce que je faisais ce qui permettait à l'Esprit de se manifester dans ma vie, je ressentais l'amour de Dieu. Je ressentais de la joie et de la paix. Je pouvais souffrir longtemps et tout de même être heureux.

L'amour, la joie et la paix dans notre vie, notre famille et notre mariage ne viennent pas d'une grande maison, de belles voitures, de vêtements à la dernière mode, de la réussite professionnelle ou de quoi que ce soit d'autre qui, selon le monde, apporte le bonheur. En fait, l'amour, la joie et la paix viennent de l'Esprit. Nous pouvons

les ressentir quelle que soit notre situation temporelle.

Je ne suis pas en train de dire que nous serons toujours heureux ni que notre situation temporelle n'a aucune influence sur notre bonheur. En fait, si nous ne goûtons pas à l'amer, nous ne connaissons pas le doux (voir Doctrine et Alliance 29:39 ; voir aussi Moïse 6:55).

Il nous faut parfois lutter. De plus, certaines situations physiques et émotionnelles peuvent nous faire terriblement souffrir et nous rendre la tâche de ressentir l'Esprit très difficile. Néanmoins, si nous nous efforçons d'avoir la compagnie de l'Esprit et faisons confiance à Dieu, nous pouvons, en général, être heureux.

Je sais, par expérience personnelle, que c'est vrai. Depuis mon expérience, pendant que Melinda était en mission, j'ai remarqué que, si je fais ce qui permet à l'Esprit de se manifester dans ma vie, notamment en choisissant de croire et en acceptant que tout se déroulera comme Dieu l'a prévu, je suis habituellement heureux (voir Jacob 3:2)¹.

2. Ne vous laissez pas séduire par les contrefaçons

Pour essayer de nous tromper, Satan offre des contrefaçons de tout ce que Dieu fait. En dépit des tentatives de Satan pour nous convaincre du contraire, le Sauveur nous enseigne qu'un mauvais arbre ne peut pas porter de bon fruit (voir 3 Néphi 14:18). Parce que Satan est un mauvais arbre, il ne peut pas nous faire ressentir « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur [et] la tempérance » (Galates 5:22-23). Au contraire, il veut nous rendre malheureux (voir 2 Néphi 2:27).

Alors, que fait-il ? Il essaie de nous tromper.

Une amie à moi, l'une des élues, a été trompée. Mon amie a fait une mission et a été une missionnaire remarquable. À son retour, elle avait l'intention de faire toutes les petites choses qui lui avaient permis de ressentir l'Esprit et l'avaient fortifiée en mission. Pendant quelque temps, elle les a faites.

Cependant, elle a vu des amis, dont beaucoup étaient des jeunes rentrés de mission, aller à l'église le dimanche et vivre comme le monde le reste du

*Pour essayer de
nous tromper,
Satan offre des
contrefaçons
de tout ce que
Dieu fait.
Le Sauveur
nous enseigne
qu'un mauvais
arbre ne peut
pas porter de
bon fruit*

(voir 3 Néphi 14:18).

temps. Ils semblaient heureux. Ils faisaient des choses « amusantes ». Leur mode de vie semblait moins exigeant que le sien.

Petit à petit, elle a cessé de faire les petites choses qui lui avaient donné de la force spirituelle en mission. Elle avait encore un témoignage mais elle m'a dit qu'elle en avait conclu que, si elle continuait d'aller à l'église, ça irait, qu'elle serait sur la voie. Néanmoins, elle a dit : « Spirituellement, j'étais non pratiquante². » Elle a mené la vie du monde, un mauvais choix en a amené un autre et elle s'est bientôt trouvée enceinte.

Ses mauvais choix ont fini par imposer leurs conséquences. Elle n'était pas heureuse et elle le savait. Heureusement, elle a pris conscience d'avoir été trompée et elle s'est repentie.

Son histoire illustre le fait que même les meilleurs d'entre nous peuvent être trompés. Elle montre également que nous devons constamment être sur nos gardes. Pour cela, nous devons faire les petites choses qui permettent à l'Esprit de se manifester dans notre vie.

Je suis heureux de vous dire que mon amie est heureuse aujourd'hui, qu'elle s'efforce de respecter les commandements et est physiquement et spirituellement pratiquante dans l'Évangile.

Les tromperies de Satan se présentent sous bien des formes. Je n'en mentionnerai que quelques-unes.

Satan essaie de nous convaincre d'accorder la priorité au temporel, non au spirituel. Pour savoir si nos priorités ne sont pas ce qu'elles devraient être, il suffit de remarquer à quelle fréquence nous disons : « Je suis tout simplement trop occupé ou trop fatigué maintenant pour _____ . » Complétez la phrase par : aller au

temple, rendre service, étudier et méditer les Écritures, remplir mon appel ou même prier.

L'une des raisons pour lesquelles nous sommes si occupés est que Satan travaille dur pour nous distraire. Il se sert du smartphone que nous avons à la main, de la radio dans la voiture, de la télévision à la maison et d'une myriade d'autres choses pour nous distraire presque continuellement. En conséquence, nous avons l'impression d'être plus occupés que nous le sommes réellement.

Une autre conséquence de cette distraction est que nous méditons de moins en moins. Satan s'attache à nous distraire parce qu'il sait que la méditation, en particulier sur les Écritures, produit une conversion plus grande et des révélations plus nombreuses.

Une autre tromperie de Satan consiste à nous faire croire que nos actions extérieures sont plus importantes que nos motivations intérieures. Lorsque nous ne sommes pas motivés pour faire les choses spirituelles, nous n'éprouvons pas la joie de l'Évangile. Alors le respect des commandements commence à nous peser et Satan sait que, s'il arrive à nous donner cette impression, nous allons probablement cesser de faire ce que nous devons.

Il nous trompe aussi en nous faisant croire que la joie et le bonheur sont le résultat d'une vie facile ou d'une vie où l'on s'amuse tout le temps. Ce n'est pas le cas. La vérité est qu'il n'y a ni joie ni bonheur s'il n'y a pas quelque chose à vaincre (voir 2 Néphi 2:11, 23).

La dernière tromperie de Satan que je mentionnerai est celle qui consiste à nous convaincre que la méchanceté, avec ses plaisirs éphémères, est véritablement le bonheur. Satan sait que, au moins sur le moment, certains sentiments ou émotions peuvent (1) nous donner l'impression que nous ressentons les fruits de l'Esprit, (2) masquer notre désir de ces fruits ou (3) nous sembler être des substituts satisfaisants.



Par exemple, Satan peut nous tenter de rechercher la convoitise au lieu de l'amour. Il peut nous aguicher avec de l'excitation au lieu de la joie durable. Il tente de nous distraire au lieu de nous accorder la paix. Il voudrait que nous soyons imbus de nous-mêmes, zélés et politiquement corrects au lieu d'être désintéressés, constants dans notre obéissance et convenablement orientés vers le spirituel. Ses tentations peuvent nous troubler, ce qui peut nous amener à penser qu'enfreindre les commandements nous apportera le bonheur.

3. Faire les petites choses

Ce sont généralement les petites choses qui permettent à l'Esprit de se manifester dans notre vie, nous évitent d'être trompés et, finalement, nous procurent la force de respecter les commandements et d'obtenir la vie éternelle. Le Sauveur a enseigné ce principe aux anciens de l'Église à Kirtland, en Ohio : « C'est pourquoi, ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. C'est des petites choses que sort ce qui est grand » (Doctrine et Alliances 64:33).

Pourquoi les petites choses sont-elles si importantes ? Dans le verset suivant, le Sauveur explique « [qu'il] exige [un] cœur, et un esprit bien disposé » (Doctrine et Alliances 64:34). Pourquoi le Sauveur établit-il un lien entre les petites choses et un cœur et un esprit bien disposés ? Parce qu'en faisant constamment les petites choses, nous livrons notre cœur et notre esprit à Dieu, ce qui nous purifie et nous sanctifie (voir Héléman 3:35).

Cette purification et cette sanctification changent notre nature même, petit à petit, de sorte

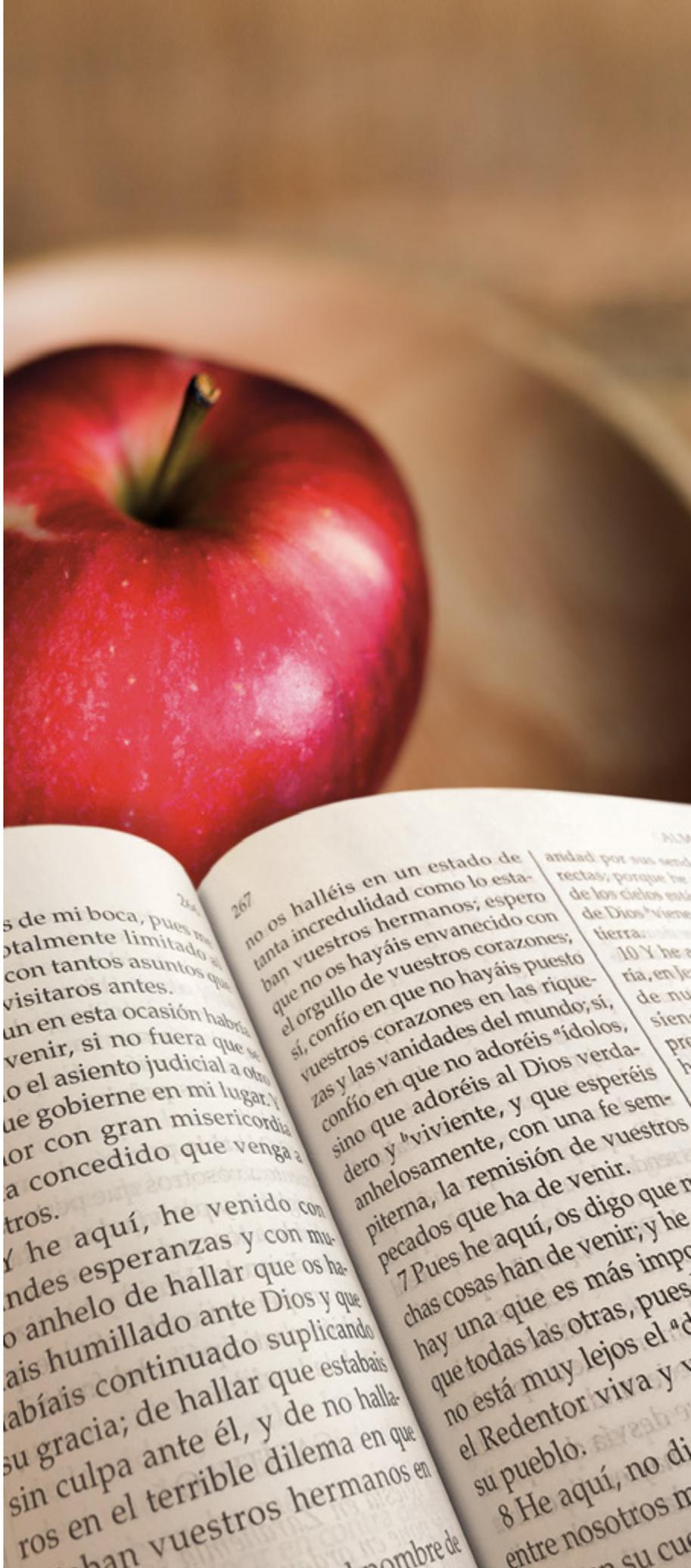
que nous devenons de plus en plus semblables au Sauveur. Cela nous rend également plus réceptifs aux murmures du Saint-Esprit, et moins sujets aux tromperies.

Pendant ma dernière année d'études secondaires, mon père m'a enseigné le séminaire à la maison. Le sujet de l'année étant le Livre de Mormon, il a décidé que nous le lirions ensemble, verset par verset, et discuterions de ce que nous apprenions. Pendant que nous lisions, mon père me posait des questions qui me faisaient réfléchir et m'expliquait ce que je ne comprenais pas. Je me rappelle encore avoir étudié la vie et les enseignements du Sauveur et avoir senti qu'il avait vraiment rendu visite aux Néphites et que je pouvais vraiment obtenir le pardon de mes péchés du fait de son expiation.

Pour moi, mon fondement dans les Écritures a son origine dans ces sessions que mon père et moi avons tenues ensemble. Je ressentais quelque chose pendant que nous lisions. Et, chose plus importante peut-être, mes aspirations, mes motivations et mon comportement ont changé. Je voulais être meilleur. J'ai commencé à voir où l'on me trompait. Je me suis repenti plus souvent. À la fin de ma première année d'université, je lisais les Écritures tous les jours.

Vers cette époque, le président Benson (1899-1994) a demandé aux membres de l'Église de lire quotidiennement le Livre de Mormon et de mettre en pratique ce qu'ils apprenaient³. Donc, en plus de mes autres lectures, je lisais au moins un passage du Livre de Mormon.

En mission, j'ai appris comment vraiment étudier les Écritures et m'en faire un festin. Non seulement je ressentais le Saint-Esprit pendant que je lisais, mais j'ai également commencé à éprouver de la joie en sondant les Écritures pour



*Je vous promets
que, si vous vous
faites un festin
quotidien des
Écritures,
en particulier
du Livre de
Mormon,
vous permettrez
à l'Esprit de se
manifeste dans
votre vie.*

trouver la réponse à mes problèmes et à ceux de nos amis de l'Église.

Après ma mission, j'ai continué de me faire un festin quotidien des Écritures. Du fait que cette habitude permettait au Saint-Esprit de se manifester dans ma vie, il m'a montré comment utiliser mon temps plus efficacement. En conséquence de quoi j'ai eu de meilleurs résultats dans mes études et, plus tard, au travail. Il m'est devenu plus facile de prendre de bonnes décisions. J'ai prié davantage et j'ai rempli mes appels avec plus de diligence. Mon festin quotidien des Écritures n'a pas résolu tous mes problèmes mais la vie est devenue plus facile.

En août 2005, le président Hinckley (1910-2008) nous a exhortés à lire ou à relire le Livre de Mormon avant la fin de l'année⁴. Comme je le lisais déjà quotidiennement, j'en étais déjà à Éther ou Moroni. Par conséquent, lorsque j'ai eu terminé, une ou deux semaines plus tard, j'en ai conclu que j'avais répondu à la demande du président Hinckley.

Mais, un instructeur au foyer fidèle est venu nous rendre visite. Il m'a demandé où j'en étais de l'invitation du président Hinckley.

Je lui ai dit que j'avais eu la chance d'avoir commencé le Livre de Mormon avant l'exhortation. Puis, un peu imbu de moi-même, j'ai annoncé que j'avais accompli la tâche.

Heureusement, mon instructeur au foyer a vu les choses différemment. Il m'a gentiment repris et l'Esprit m'a murmuré qu'il avait raison.

Il me fallait maintenant lire deux chapitres par jour pour terminer avant la fin de l'année. En augmentant le temps de lecture du Livre de Mormon, j'ai remarqué qu'encore plus de puissance se manifestait dans ma vie. J'avais

plus de joie. Je voyais les choses plus clairement. Je me repentai encore plus fréquemment. Je voulais servir et secourir mon prochain. J'étais moins sujet aux tromperies et aux tentations de Satan. J'aimais davantage le Sauveur.

Ce mois de novembre-là, j'ai été appelé comme évêque de notre paroisse. En répondant à l'exhortation du président Hinckley j'avais été préparé à cet appel. Depuis, j'ai remarqué que plus je suis occupé au travail ou à l'église, plus j'ai besoin d'étudier les Écritures, en particulier le Livre de Mormon.

Vous aurez les mêmes bénédictions et le même pouvoir si, vous aussi, vous vous faites un festin quotidien des Écritures. Je vous promets que, si vous vous faites un festin quotidien

des Écritures, en particulier du Livre de Mormon, vous permettrez à l'Esprit de se manifester dans votre vie, vous prierez naturellement tous les jours, vous vous repentirez plus souvent et il vous sera plus facile d'aller à l'église et de prendre la Sainte-Cène chaque semaine.

Je témoigne que, si vous faites les petites choses et faites confiance au Seigneur, vous trouverez l'amour, la joie, la paix et le bonheur, quelle que soit votre situation. Je témoigne aussi que tout cela est possible grâce au sacrifice de Jésus-Christ. Tout ce qui est bon vient de lui (voir Moroni 7:22-24). ■

Tiré d'un discours intitulé « Le bonheur, le mensonge et les petites choses » prononcé le 5 décembre 2017 à l'université Brigham Young.

NOTES

1. Lorsque nous sommes fermes dans la foi, nous pouvons nous faire un festin de l'amour de Dieu, quelle que soit notre situation.
2. Notes et transcription de l'entretien en possession de l'auteur.
3. Voir Ezra Taft Benson, « Une

responsabilité sacrée », *L'Étoile*, octobre 1986, p. 79-80 ; voir aussi « Le Livre de Mormon, clé de voûte de notre religion », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 3-5).

4. Voir Gordon B. Hinckley, « Message de la Première Présidence : Un témoignage vibrant et vrai », *Le Liahona*, août 2005, p. 2-6.

Même un ouragan n'aurait pu nous arrêter

Peu après mon retour de mission, j'ai reçu une invitation à un bal. J'y ai égaré mon téléphone et un jeune homme a proposé de m'aider à le retrouver. En parlant, nous avons découvert que nous avions tous deux fait une mission et que nous avions de nombreuses idées et objectifs en commun.

Petit à petit, nous nous sommes rapprochés et nous nous sommes fiancés. Nous rêvions d'être scellés au temple de Washington D.C. avant sa fermeture pour rénovation en mars 2018. Cependant, après avoir pris cette décision nous avons été éprouvés. D'abord, j'ai perdu mon emploi et plus aucun moyen d'économiser de l'argent pour notre voyage au temple. Ensuite, juste avant la date de notre mariage, un ouragan a été annoncé sur Porto Rico.

Quand l'ouragan Maria a frappé, notre belle île a été dévastée. Les magasins ont été fermés. Nous n'avions plus d'électricité, d'eau ou de nourriture, et les autres articles de base étaient durs à

trouver. Nous avons perdu tout ce que nous avions prévu d'utiliser pour la réception. Nous avons dû l'annuler et il nous semblait que nous allions devoir annuler également notre mariage. Les entrées et sorties de Porto Rico étaient limitées et personne ne savait combien de temps cela durerait. J'ai commencé à être découragée et pleine de doutes et de confusion.

Un soir, mon fiancé et moi avons discuté de notre situation. Nous n'étions pas sûrs de pouvoir voyager et nous n'avions pas de vêtements, ni pour le mariage ni pour la réception, mais l'Esprit nous a confirmé que nous devions faire confiance au Seigneur. Le plus important était d'être scellés dans le temple. Nous avons prié notre Père céleste de nous aider.

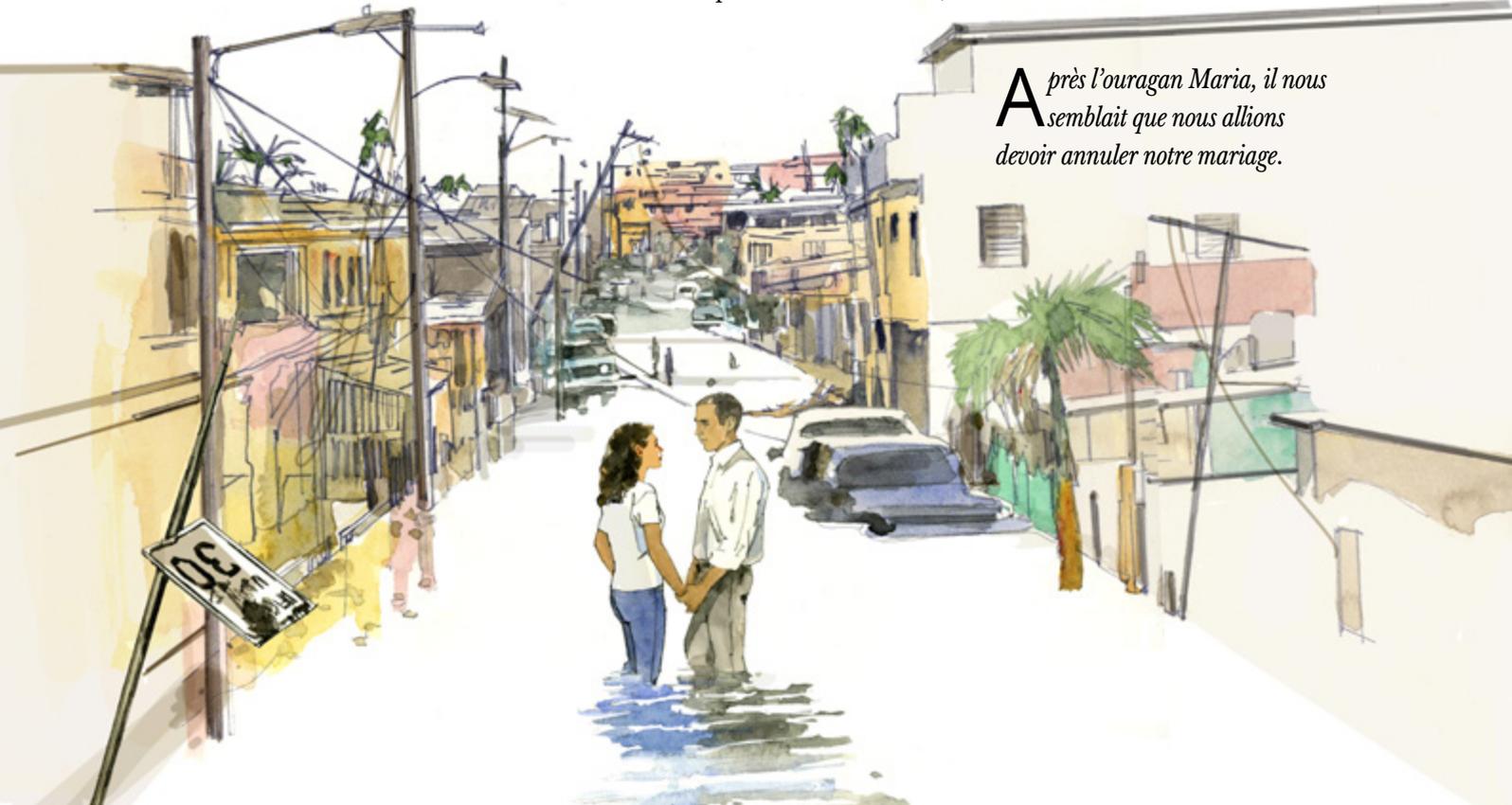
Une fois que les vols depuis Porto Rico ont repris, nous avons dû faire de nouveaux plans de vol et modifier la date de notre scellement. Après l'ouragan, nous avons été sans moyen de communication pendant des semaines,

mais le téléphone portable d'une amie fonctionnait. Elle nous a permis de l'utiliser pour joindre le temple. Nous avons pu tout réorganiser afin de nous faire sceller quand même ! Quelques semaines avant notre voyage, des membres de nos familles et des amis nous ont donné des chaussures et des vêtements et nous ont aidés à nous procurer plein de choses dont nous avions besoin pour notre mariage.

Quand nous sommes enfin entrés dans le temple, nous avons laissé tous nos soucis derrière nous. Main dans la main, nous avons avancé vers notre avenir commun. Je peux sincèrement dire que j'ai senti le Seigneur nous guider et nous assurer que, tant que nous lui ferions confiance, tout irait bien. Aujourd'hui, nous avons le bonheur d'avoir un beau petit garçon et notre famille est scellée pour l'éternité. ■

Koraima Santiago de Jesus, San Juan (Porto Rico)

Après l'ouragan Maria, il nous semblait que nous allions devoir annuler notre mariage.





« C'est comme ça ! »

Un soir d'hiver, je suis rentré tard à la maison après avoir mené de nombreux entretiens afférents à mon appel d'évêque. J'étais épuisé. Depuis des semaines, il y avait de la tension au travail et mes responsabilités familiales et ecclésiastiques me donnaient l'impression d'être sollicité au-delà de mes limites.

Ce soir-là, je devais réparer ma voiture pour pouvoir aller travailler le lendemain matin. En enfilant mon bleu, j'ai changé de rôle et, d'évêque, je suis devenu mécanicien. Je me suis allongé sous la voiture, sur le sol froid du garage, et je me suis mis au travail. Pourquoi devais-je me geler, m'épuiser et me blesser les mains après avoir déjà travaillé si dur ce jour-là ? Je perdais patience et j'ai commencé à geindre et à me plaindre dans une prière adressée à notre Père céleste.

J'ai dit : « Serait-il possible que tu m'aides un peu ? Je fais de mon mieux pour être un bon père, un bon mari et un bon évêque et pour respecter les commandements. Est-ce que je ne

servirais pas mieux si je pouvais me reposer un peu ? S'il te plaît, aide-moi à terminer ici afin de pouvoir aller me coucher. »

Soudain, quatre mots clairs et distincts me sont venus nettement à l'esprit : « C'est comme ça ! »

« Quoi ? » ai-je répondu.

Les mots sont revenus : « C'est comme ça ! »

Quand les mots me sont parvenus une troisième fois, j'ai commencé à comprendre. Ces mots ont communiqué un message à mon esprit. « Ça », c'était la condition mortelle, et j'étais en train de vivre un moment de progression conçu pour m'aider à devenir ce que notre Père céleste veut que je devienne. C'était comme si l'Esprit me disait : « T'attendais-tu à ce que le voyage terrestre soit exempt de difficultés ? » Lorsque je me suis relevé du sol en ciment gelé, je n'étais plus le même.

Selon la manière dont on y réagit, les épreuves peuvent être perçues comme des cadeaux de la part d'un Père céleste

Je travaillais sur ma voiture quand un message clair m'est venu nettement à l'esprit.

aimant. Il nous donne la possibilité d'affronter l'adversité afin que nous apprenions à nous tourner vers lui. Lorsque nous le faisons, il nous accorde la bénédiction d'apprendre et de progresser spirituellement.

Les quatre mots qui me sont venus à l'esprit pendant cette nuit froide sur le sol en ciment de mon garage me soutiennent depuis plus de trente-cinq ans. Je fais mon possible pour m'assurer que je ne gaspille aucune des épreuves. Je les considère comme des occasions d'apprendre ce que je n'apprendrais peut-être jamais autrement. ■

Richard J. Anderson (Utah, États-Unis)

Voir papa chanter

Je n'étais en mission à Honolulu (Hawaï, États-Unis) que depuis quatre mois et demi quand j'ai eu une forte crise de convulsions et, par la suite, on a découvert que j'étais épileptique. Des visites à l'hôpital, d'innombrables examens et un nouveau médicament aux effets secondaires indésirables ont ponctué les mois suivants.

Jusque-là, j'étais tellement concentrée sur l'œuvre missionnaire que je n'avais pas beaucoup souffert du mal du pays mais, depuis ma crise, j'avais beaucoup de chagrin. Mes parents me manquaient et je me sentais seule, bien qu'étant entourée de personnes merveilleuses et attentionnées. Je ne voulais pas rentrer chez moi mais je voulais ressentir la paix.

Avec la permission de mon président de mission, j'ai parlé de mes médicaments au téléphone avec mes parents. Mon père, qui venait juste de réaliser

le rêve de sa vie en devenant membre du Chœur du Tabernacle de Temple Square, m'a assuré qu'il chanterait de tout son cœur pour moi à la conférence générale, qui commençait le lendemain.

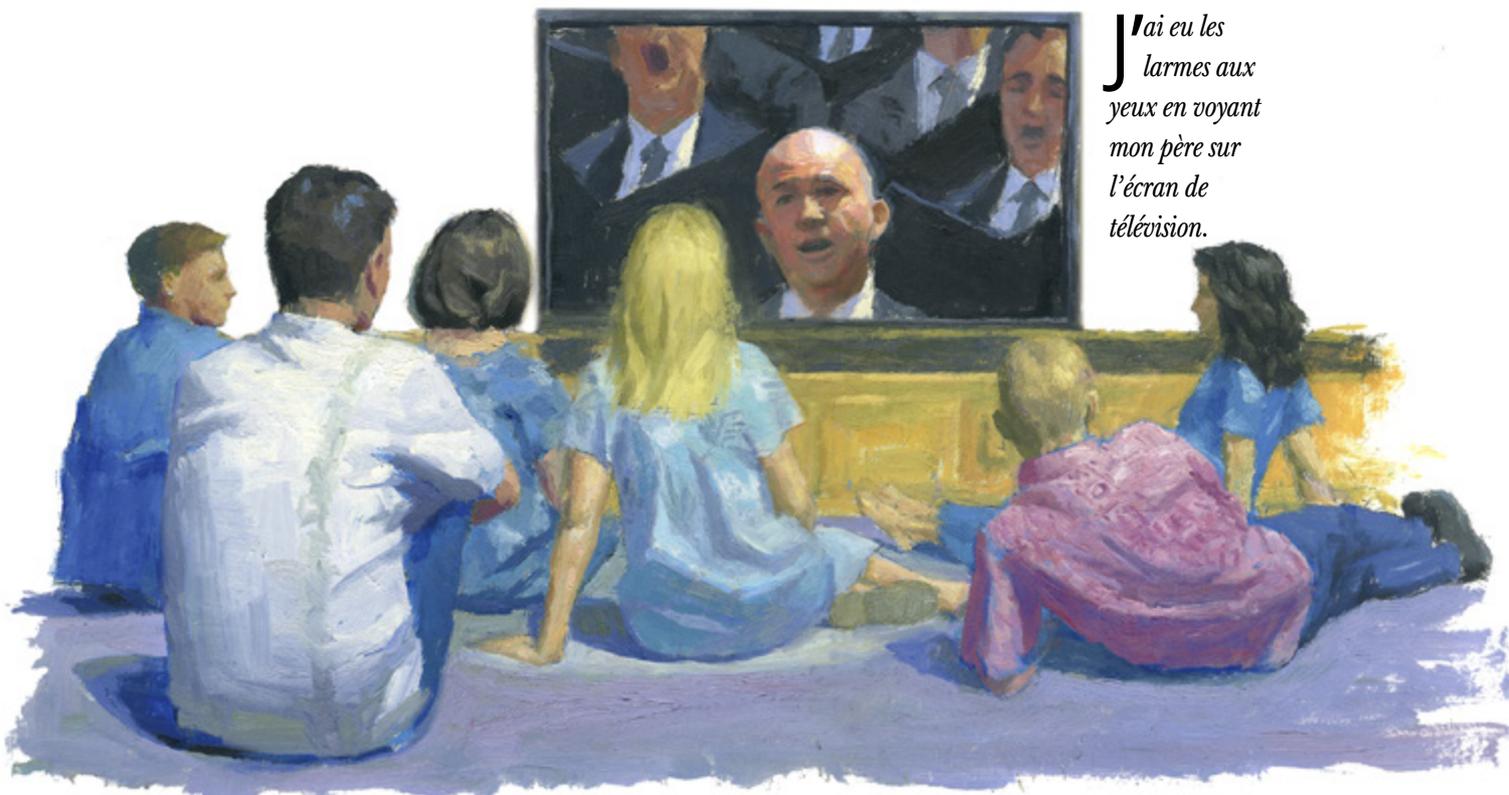
Le lendemain matin, j'ai prié avec ferveur pour ressentir la paix dont j'avais si désespérément besoin. J'avais déjà reçu la réponse à des questions précises pendant des conférences générales et j'étais sûre de recevoir de nouveau des conseils. À l'ouverture de la conférence, le chœur a chanté : « Chers enfants, sur vous Dieu veille » (*Cantiques*, n° 190). Dès la première minute, j'ai vu mon père sur l'écran de télévision. La caméra a fait un gros plan sur son visage pendant assez longtemps.

Les larmes me sont montées aux yeux et un immense sentiment de paix m'a enveloppée. J'ai su que Dieu m'aimait. Il savait exactement ce dont j'avais

besoin ce jour-là, une simple assurance qu'il était près de moi et était conscient de mon existence. J'ai ressenti l'amour de Dieu et, de surcroît, celui de ma famille, de mes collègues et de mon président de mission. Au lieu de me sentir accablée, je voyais à présent une occasion de me rapprocher du Seigneur.

Mes ennuis de santé n'ont pas disparu. J'ai quand même dû quitter le champ de la mission prématurément, mais je savais que Dieu était là et qu'il m'aimait. Cette assurance m'a accompagnée à travers de nombreux autres chagrins et m'a donné de l'espérance pendant mes heures les plus sombres. Certains diront qu'il s'agit d'une coïncidence, mais je sais que le fait d'avoir vu mon père chanter l'amour de Dieu était un petit miracle à un moment où j'en avais besoin. ■

Maria Oka, Californie (États-Unis)



J'ai eu les larmes aux yeux en voyant mon père sur l'écran de télévision.

Une invitation pour Ricardo

Chaque fois que j'entends parler d'une activité de l'Église, j'invite dix personnes qui ne sont pas membres à y assister. Je fais cela depuis des années. Je fais des invitations et les place dans une enveloppe blanche puis je prie pour que l'Esprit me guide. Ensuite, je les distribue. Il est rare que les dix personnes viennent mais, même si une seule assiste à l'activité, j'ai le sentiment d'avoir réussi.

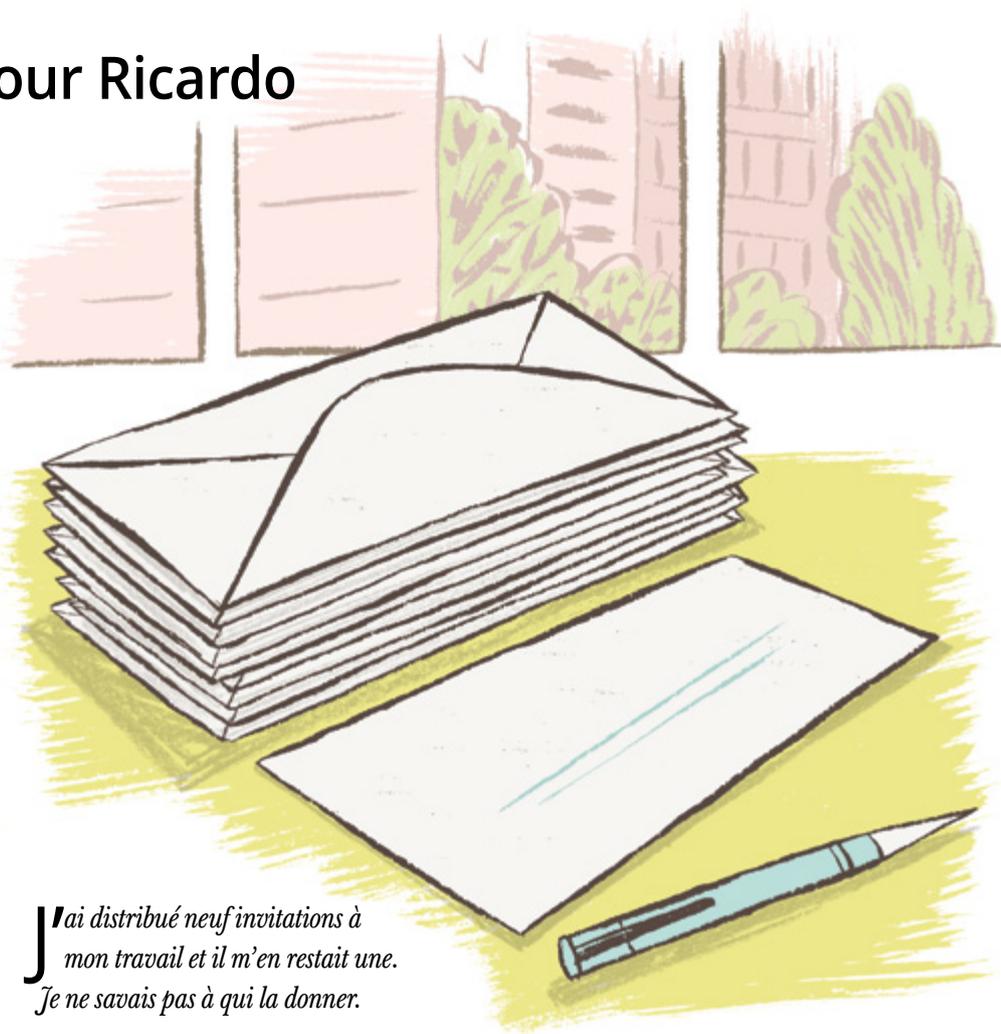
Il y a plusieurs années, j'ai préparé dix invitations pour une veillée destinée aux couples mariés. J'en ai distribué neuf à mon travail et il m'en restait une. Je ne savais pas à qui la donner. Quelques minutes plus tard, Ricardo, un commercial, est passé devant mon bureau. Je me suis senti poussé à l'inviter, bien qu'il ait déjà décliné l'invitation d'un collègue à assister à une manifestation de son Église. Je ne pensais pas que Ricardo serait intéressé.

Mais quand il est repassé devant mon bureau pour partir, je me suis encore senti poussé à l'intercepter. Cependant, il est sorti si vite que je n'ai pas pu lui parler. J'ai prié pour qu'il revienne si j'étais censé lui donner l'invitation.

Après ma prière, il est revenu me poser une question. Je lui ai ensuite dit : « Ricardo, il y a une activité pour les couples mariés à mon Église. Nous allons raconter des expériences sur la manière d'être heureux tous les jours. Ensuite, il y aura un bal. Si je vous invite, viendrez-vous ? »

Il a dit : « Bien sûr ! » Mais je n'étais pas convaincu.

Je me suis dit : « Au moins, j'ai fait ma part. »



J'ai distribué neuf invitations à mon travail et il m'en restait une. Je ne savais pas à qui la donner.

Ma femme et moi sommes arrivés en avance pour accueillir tout le monde. Soudain, j'ai vu Ricardo et sa femme, Regina. Je leur ai présenté ma femme ainsi que les autres participants. Pendant toute la soirée, il m'a semblé qu'ils passaient un bon moment. J'ai été surpris quand ils ont dit qu'ils viendraient à l'église le dimanche suivant pour en apprendre plus.

Ricardo, Regina et leurs deux enfants en ont en effet appris plus. Ils

ont même fini par devenir membres de l'Église. Plus tard, ils ont été scellés au temple. Ricardo m'a dit que sa femme et lui avaient parlé de divorcer, mais qu'ensuite le Seigneur l'avait guidé vers mon bureau.

Depuis, j'ai demandé à Dieu de me pardonner d'avoir pensé que Ricardo n'accepterait pas mon invitation. J'ai appris qu'il est important d'inviter tout le monde. On ne sait jamais qui acceptera. ■

Martin Apolo Cordova, Paraná, Brésil

Les affaires sont florissantes

Joshua J. Perkey
Magazines de l'Église

Grâce à ce qu'il a appris dans les cours d'autonomie, lorsqu'une porte s'est refermée sur Teddy Reyes, une autre s'est ouverte.

Il est quatre heures du matin à Saint-Domingue, en République dominicaine, et Teddy Reyes est déjà levé et au travail. Il a beaucoup à faire aujourd'hui pour son entreprise florissante. Il commence par couper en tranches des tomates et du pain. Ensuite, il concocte sa sauce spéciale.

À six heures, deux employés arrivent pour l'aider et les préparatifs s'accroissent. À huit heures, ils ont fait trois cents sandwiches, emballés individuellement dans un film plastique, et les ont chargés dans des sacs. Six employés supplémentaires se présentent et toute l'équipe part vendre.

À neuf heures, tous les sandwiches ont été vendus à part quelques-uns (trois ou quatre que Teddy a gardés pour son équipe).

Les affaires de Teddy vont bien. Mais cela n'a pas toujours été facile. En fait, ces cinq dernières années, il n'a pas réussi à trouver d'emploi stable comme avocat, son métier.

Alors, comment Teddy est-il passé de conseiller juridique à vendeur de sandwiches ? Cela lui a demandé beaucoup de travail, bien sûr, mais cela lui a aussi demandé d'appliquer scrupuleusement les principes qu'il a appris dans les cours d'autonomie offerts par l'Église.



La perte de son emploi

Il y a cinq ans, la vie de Teddy s'annonçait très prometteuse. Il avait un bon travail comme avocat, il venait de se marier et il avait baptisé sa femme. Il raconte : « Mais nous avons eu des problèmes et j'ai perdu mon emploi. »

Pendant les quatre années suivantes, Teddy a eu du mal à trouver du travail. « Je pouvais faire beaucoup de travaux mais personne ne voulait me payer. J'ai essayé de monter plusieurs entreprises, mais aucune n'a marché. »

Sa femme, Stephany, avait un bon emploi mais son salaire seul ne suffisait pas à couvrir toutes les factures. Peu après, ils ont eu un enfant. Ils étaient enchantés mais leurs finances ont été mises encore plus à rude épreuve. Ils ont perdu leur maison, ont dû vendre leur voiture et ont dépensé toutes leurs économies. Ils ont fini par devoir emménager dans une petite maison appartenant à la mère de Stephany.

Mais Teddy n'a pas baissé les bras. Bientôt une chance inattendue s'est présentée.

Le pouvoir de l'autonomie

Après des années de lutte, Teddy a su qu'il était temps d'opérer un changement.

Il dit : « J'ai décidé de suivre les cours d'autonomie de l'Église. J'en avais entendu parler mais j'avais toujours pensé qu'ils ne m'étaient pas destinés. Je pensais qu'il s'agissait seulement de faire des choses de son côté. Les cours étaient excellents. »

D'abord, Teddy a rejoint un groupe de gestion des finances personnelles. Ensuite, il a rejoint un groupe « Lancer mon entreprise et la développer ». Les cours lui ont permis d'acquérir des connaissances dans les affaires, mais également de progresser spirituellement.

Il dit : « Ces cours ont tout changé. J'ai décidé de faire tout ce qui y était enseigné. Mes finances ont immédiatement changé. J'ai commencé par payer une dîme complète, prier quotidiennement, étudier les Écritures et faire preuve de foi. Et les choses ont changé : j'ai commencé à économiser de l'argent et à sanctifier le jour du sabbat. Chaque principe m'a apporté des bienfaits. »

Dans le groupe « Lancer mon entreprise et la développer », Teddy a appris comment découvrir un produit potentiellement intéressant pour les clients là où il habite. Tandis qu'il évaluait ce que les gens recherchaient, l'inspiration a commencé d'affluer. Dans sa région, les gens aimaient les sandwiches frais, mais ils aimaient également qu'ils soient faits sur commande et livrés.

Teddy dit : « De nombreux restaurants ont une sauce spéciale qui rend leur nourriture plus attrayante. J'ai donc concocté ma propre sauce spéciale sandwich ! »

Le développement de son entreprise

Le jour où il a lancé son entreprise, Teddy a fait trente sandwiches.

Il dit : « Une demi-heure plus tard, j'étais de retour à la maison. Ma femme

s'est inquiétée en me trouvant sur le canapé. Elle m'a demandé ce que je faisais de retour si vite, ne devais-je pas être en train de vendre des sandwiches ? Je les avais déjà tous vendus ! »

Les quelques semaines suivantes, Teddy a pris contact avec des entreprises et des écoles locales. Nombre d'entre elles étaient intéressées et son entreprise a commencé de prospérer. Il a rapidement appris comment conserver les légumes frais pour qu'ils ne se gâtent pas. Il sait aussi exactement combien de temps sa sauce spéciale se conserve. Il commande et va chercher le pain tous les soirs. Le samedi, il achète des légumes à prix réduit qui sont encore bons le lundi.

Peu après, il a commencé à recevoir des commandes de sandwiches précis et parfois en grand nombre pour des occasions particulières. Il avait besoin d'aide et a commencé à embaucher.

En établissant de bonnes relations avec les écoles et entreprises locales, il s'est fait une clientèle active et régulière. Au bout de quatre mois, il avait huit employés et vendait trois cents sandwiches par jour, cinq jours par semaine. Son équipe de vendeurs est tellement efficace qu'elle vend tous les sandwiches, même l'été lorsque les écoles sont fermées. Maintenant, Teddy est de nouveau prêt à s'agrandir.

Grâce aux cours d'autonomie, l'idée lui est venue de monter une entreprise de sandwiches. Il dit : « Grâce aux conseils de l'Église et aux bénédictions que j'ai reçues, j'ai un très fort témoignage de l'Église et de Jésus-Christ. » ■



Notre fils est le fils de notre Père céleste

Par Jerlyn Murphy

Lorsque notre gentil petit garçon, Hayden, est venu au monde, il était cyanosé, ne respirait pas et luttait pour vivre. Aucun pleur. Aucun mouvement.

Lorsque les médecins et les infirmières se sont agités dans la chambre d'hôpital, j'ai su que quelque chose n'allait pas. Mon mari et mon père ont rapidement donné une bénédiction de la prêtrise à Hayden et il a été transféré immédiatement dans l'unité de soins intensifs. Peu après, on lui a diagnostiqué un dysfonctionnement cardiaque rare. Les jours suivants, il a subi plusieurs interventions chirurgicales.

Grâce au pouvoir miraculeux des bénédictions de la prêtrise, au jeûne et à la prière, contre toute attente, Hayden a survécu. Nous étions fous de joie de ramener notre fils chez nous et de commencer notre nouvelle vie ensemble.

Hayden nous a procuré une joie incommensurable. Nous le chérissions et l'adorions. Mais, au fil du temps, nous nous sommes inquiétés de ne pas le voir progresser comme on aurait pu s'y attendre. Les spécialistes nous rassuraient en nous disant qu'il finirait par rattraper le temps perdu, mais mes efforts pour aider mon fils étaient toujours accompagnés d'une anxiété tenace.

Mon mari et moi avons étudié tout ce que nous pouvions au sujet de sa maladie. Nous avons fait tout ce que les médecins nous ont dit de faire. Pourtant, il n'a fait aucun progrès.

J'étais frustrée et désespérée. J'ai imploré mon Père céleste de m'aider à trouver quelqu'un qui pourrait secourir Hayden mais aucune aide n'est

arrivée. Son état s'est aggravé. Il a commencé à faire des crises de convulsions. Nous avons peur. Nous pensions que nous étions en train de le perdre.

Un soir, tard, je cherchais des réponses. J'ai écrit une lettre à Hayden. Je lui ai dit combien je l'aimais et que je faisais beaucoup d'efforts pour essayer de lui faciliter la vie. J'ai promis de passer le reste de ma vie à essayer de lui obtenir l'aide dont il avait besoin.

La frustration et l'incertitude m'ont momentanément submergée. Je me suis agenouillée et j'ai demandé à mon Père céleste : « Pourquoi ? » Je pensais qu'il m'avait envoyé Hayden parce qu'il savait que je ne cesserais jamais d'essayer d'aider mon fils. Alors, pourquoi ne trouvais-je aucune réponse ? Pourquoi chaque nouveau médecin et chaque nouveau traitement débouchaient-ils sur une nouvelle impasse ? Notre Père céleste aimait-il Hayden ?

Je n'oublierai jamais ce moment. Je me suis sentie tout à coup submergée par un flot d'amour. Des mots qui ne m'appartenaient pas me sont venus à l'esprit : « Jerlyn, crois-tu que tu l'aimes plus que je l'aime ? »

Je suis restée figée. Le temps s'est arrêté. Les larmes ont ruisselé sur mon visage, pas des larmes de frustration comme auparavant, mais des larmes d'espoir, de compréhension et d'amour.

À cet instant, tout a changé. Mon cœur s'est adouci. Mes questions ont changé. Je comprends

maintenant que notre Père céleste aime Hayden d'un amour parfait. Notre fils est venu ici-bas dans un corps adapté à ses besoins et à ses possibilités de progression et d'apprentissage. Il a son lot personnel d'aptitudes et de difficultés, comme chacun d'entre nous. J'ai appris que les enfants handicapés sont des enfants précieux et bien-aimés de notre Père céleste qui ont une mission spéciale à accomplir ici-bas.

Mon mari et moi recevons constamment des réponses et des bénédictions, mais elles viennent selon le calendrier du Seigneur et non le nôtre. Nous avons été guidés vers les livres, les thérapies, les écoles et les enseignants qui convenaient à Hayden pour l'aider à réussir dans la vie. Nous nous efforçons de rechercher le chemin que notre Père céleste a mis en place pour Hayden au lieu de celui que nous voulions qu'il emprunte. Nous faisons tout notre possible pour l'aider à atteindre son potentiel divin et mener la vie que notre Père céleste lui a destinée. Notre compréhension du plan de notre Père céleste est bien plus claire maintenant que nous comprenons qu'Hayden était à lui avant d'être à nous. ■

L'auteur vit en Arizona (États-Unis).

Des mots qui n'étaient pas les miens me sont venus à l'esprit :
« Crois-tu que tu l'aimes plus que je l'aime ? »



LE CORPS : UN DON SANS PRIX

« Pour des raisons généralement inconnues, certains naissent avec des handicaps physiques. Certaines parties du corps peuvent être anormales. Les systèmes de régulation peuvent être déficients. Et notre corps à chacun est sujet à la maladie et à la mort. Néanmoins, le corps physique est un don sans prix. Sans lui, nous ne pouvons obtenir une plénitude de joie.

« Il n'est pas nécessaire d'avoir un corps parfait

pour accomplir une destinée divine. En fait, certains des esprits les plus beaux habitent des corps fragiles. Les personnes qui ont des problèmes physiques acquièrent souvent une grande force spirituelle, précisément parce qu'elles sont mises à l'épreuve. Ces personnes sont en droit de recevoir toutes les bénédictions que Dieu a en réserve pour ses enfants fidèles et obéissants. »

Russell M. Nelson, « Nous sommes des enfants de Dieu », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 103.

Affronter la tragédie

Tôt ou tard, les enfants connaîtront des tragédies, que ce soit près de chez d'eux ou au loin. « Même si le monde est dans la tourmente autour de nous, nous pouvons recevoir la bénédiction de la paix intérieure¹. » Voici ce que vous pouvez faire pour aider les enfants à ressentir cette paix.



La stabilité

Quand il se produit quelque chose de tragique, les enfants ont le sentiment que leur monde se déséquilibre. Soyez un exemple de constance pour eux. Discutez du problème calmement et avec confiance. Dans la mesure du possible, gardez vos habitudes. Faites votre possible pour continuer de tenir la soirée familiale, l'étude des Écritures, la prière et les autres habitudes familiales. Avec le temps, les enfants apprendront que, même lorsque leur monde est ébranlé, l'Évangile offre du recul et que la vie continue.

Le respect

Faites preuve de respect envers les émotions des enfants. Écoutez-les et acceptez leurs sentiments. Montrez-leur que vous prenez leurs préoccupations au sérieux. Laissez-les tranquilles s'ils en ont besoin, mais faites-leur comprendre que vous serez disponible lorsqu'ils seront prêts à parler. Répondez honnêtement aux questions lorsqu'elles sont soulevées à l'âge approprié. Faites comprendre à vos enfants qu'ils peuvent toujours vous parler de leurs craintes et de leurs inquiétudes.



Les conseils

Vos enfants peuvent demander : « Pourquoi Dieu permet-il qu'il se produise de mauvaises choses ? » Expliquez que les bons et les mauvais moments font tous partie de la vie et du plan éternel de Dieu. Il permet à chacun de faire ses choix et parfois certains en font de mauvais qui font souffrir les autres. D'autres fois, la tragédie n'est la faute de personne mais fait juste partie de la nature. Quoiqu'il arrive, notre Père céleste est là pour nous. Avec son aide, même les expériences douloureuses peuvent nous permettre d'apprendre et de progresser. Nous pouvons lui demander de nous accorder la paix.

Le pouvoir

Montrez aux enfants qu'ils ont le pouvoir de changer les choses, en leur donnant la possibilité d'aider. Ils peuvent, par exemple, collecter des dons pour des victimes de catastrophes, rendre visite à un ami malade ou blessé à l'hôpital, reconforter quelqu'un qui est en deuil ou prier pour des personnes qui sont dans la difficulté. Nous ne pouvons pas tout résoudre mais nous avons la capacité de faire beaucoup de bien, et « nous œuvrons pour la paix chaque fois que nous aidons à soulager la souffrance d'autrui² ».



Le réconfort

Rappelez à vos enfants que Dieu les aime et que vous les aimez. Ne leur faites pas la fausse promesse que rien de mal ne leur arrivera jamais, mais assurez-leur qu'ils sont en sécurité pour le moment et que vous allez faire votre possible pour les protéger. Assurez-leur que notre Père céleste les aidera à surmonter les épreuves qui se présenteront à eux.

Lorsque vous êtes découragés par l'adversité, rappelez-vous qu'en fin de compte, le bien triomphera du mal. Thomas S. Monson (1927-2018) a enseigné : « Nous sommes en guerre contre le péché [...] mais nous ne devons pas désespérer. C'est une guerre que nous pouvons gagner et que nous gagnerons. Notre Père céleste nous a donné les outils dont nous avons besoin pour cela. Il est à la barre. Nous n'avons rien à craindre³. » ■

NOTES

1. « Paix », Sujets de l'Évangile, topics.lds.org
2. « Paix », Sujets de l'Évangile.
3. Thomas S. Monson, « Regarder en arrière et en avant », *Le Liahona*, mai 2008, p. 90.

POUR LES ENFANTS

Dans ce numéro de *L'Ami*

- « Je le reverrai » (page A20)
- « Cartes de réconfort » (page A21)

Vous trouverez d'autres idées sur le site lessonhelps.lds.org puis en cliquant sur « Aides pour la leçon classées par sujet ».



POUR LES ADOLESCENTS

Dans ce numéro :

- « Trouver la paix pour vous-même et pour les autres dans les moments difficiles » (pages 52-53).

Vous trouverez d'autres idées sur le site youth.lds.org.



Dieu me guide-t-il ?

Notre vie est remplie de choix importants : quelle orientation professionnelle devons-nous prendre, qui devons-nous épouser, quelle école devons-vous choisir, etc. Notre vie est également remplie de préoccupations quotidiennes : comment utiliser notre temps au mieux, essayer de comprendre la doctrine, et trouver la paix au milieu des épreuves. Somme toute, **nous avons besoin de la révélation personnelle**. Mais, parfois, il est difficile de savoir comment la recevoir et la reconnaître. Quand nous ne recevons ou ne reconnaissons pas les réponses, nous pouvons nous demander, « Était-ce l'Esprit ou juste mon idée ? » « Pourquoi me suis-je senti poussé à faire cela et n'ai-je pas réussi ? » « Pourquoi ai-je le sentiment que Dieu ne répond pas à mes prières ? »

Heureusement, dans « La prise de décisions : Libre arbitre ou révélation » (page 44), Erin raconte une histoire sur la révélation personnelle, un moment où elle a dû prendre une décision qui allait changer sa vie. Certes, **Dieu veut nous guider**, mais il veut également que nous apprenions à nous appuyer sur notre libre arbitre pour faire de bons choix.

Apprendre à reconnaître la manière dont le Saint-Esprit vous parle personnellement est un autre élément indispensable pour recevoir et reconnaître la révélation. Cela peut être différent pour chacun de nous. À la page 48, de nombreux **jeunes adultes racontent comment ils reçoivent la révélation**.

Dans un article, disponible uniquement en version numérique, Aspen explique que la révélation personnelle nécessite que vous entraîniez vos muscles spirituels.

La perspective de l'avenir peut être intimidante, voire effrayante. Particulièrement pour un jeune adulte. Mais, quand je me rappelle comment **Dieu a dirigé ma vie** par le passé, cela m'encourage à avancer et à agir, confiante qu'il **continuera de me guider quand j'en aurai besoin**.

Cordialement,
Katie Sue Embley

Katie Sue



MEILLEURS CONSEILS...

Des jeunes adultes font part du meilleur conseil qu'ils ont reçu sur la révélation personnelle.

« Mon conseiller EFY m'a dit un jour : 'Renforce ta relation avec Dieu comme s'il était littéralement ton père spirituel. Plus ta relation avec lui sera forte, plus tu comprendras et seras guidé.' Cela a fait une grande différence dans mes prières. »

Grant Goolsby (Californie, États-Unis)

« Notre patriarche de pieu a demandé à tout le monde de mémoriser une seule phrase : 'pour recevoir la révélation, lisez la révélation'. Cela m'a énormément aidée lorsque je lisais les Écritures. »

Shellby Tippets (Missouri, États-Unis)

« Prenez le temps de méditer. Joseph Smith a médité sur Jacques 1:5 avant de prendre la résolution de passer à l'action. Parfois, notre Père céleste veut que nous passions du temps à prier et à étudier avant de nous donner des réponses. C'est comme cela que nous apprenons le mieux. »

Natasha Herbst (Utah États-Unis)

« Écoutez avec votre cœur, pas avec vos oreilles. »

Sai Tua (Samoa américaines)

Quel est le meilleur conseil que vous ayez jamais reçu sur le repentir ? Envoyez votre réponse à liahona.lds.org avant le 30 avril 2019.

À PROPOS DES AUTEURS

Erin Rider est avocate et coprésentatrice d'un podcast. Elle vient de courir son premier semi-marathon. Pendant son temps libre, elle aime lire, faire de la randonnée, faire du wakeboard et passer du temps avec sa famille et ses amis.



Aspen Stander est écrivain et rédactrice. Elle est originaire d'Utah, aux États-Unis. Elle aime faire de la randonnée, voyager, lire et jouer du piano.



Katie Sue Embley pense que le monde est plein de belles personnes dont l'histoire doit être racontée. Elle étudie le journalisme et l'espagnol, avec pour objectif de #RépandreLaBonté.



DANS CETTE SECTION

44 La prise de décisions : Libre arbitre ou révélation

Par Erin Rider

48 Révélation personnelle individualisée



Découvrez ces articles et davantage :

- Sur le site liahona.lds.org
- Dans **JA Hebdo** (sous la rubrique « Jeunes adultes » dans l'application Bibliothèque de l'Évangile)
- Sur [facebook.com/liahona](https://www.facebook.com/liahona)

VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

L'entraînement de vos muscles spirituels

Par Aspen Stander



Pour les grandes décisions, à quel point comptons-nous sur Dieu pour nous dire quoi faire ?

La prise de décisions : **Libre arbitre** ou **révélation**

Par Erin Rider

Chaque jour, chacun de nous doit prendre de nombreuses décisions. Certaines sont sans importance, telles que : « Comment vais-je m'habiller ? » « Que vais-je manger au déjeuner ? » « Faut-il que je m'achète une nouvelle voiture ou dois-je garder l'ancienne un peu plus longtemps ? » Mais, de temps en temps, nous devons en prendre une grande : « Dois-je reprendre des études ? » « Dois-je accepter cet emploi ? » « Dois-je aller m'installer dans une autre ville ? » « Dois-je acheter une maison ? » « Dois-je sortir avec cette personne ? » « Dois-je me marier avec cette personne ? », etc.

Devant les grandes décisions, nous avons tendance (et c'est justifié) à prendre un peu plus de temps pour faire un choix. Nous suivons le conseil donné à Oliver Cowdery dans Doctrine et Alliances 9:8-9, où le Seigneur dit :

« Mais voici, je te dis que tu dois l'étudier dans ton esprit ; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi ; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste.

« Mais si ce n'est pas juste, tu ne sentiras rien de la sorte, mais tu auras un

engourdissement de pensée qui te fera oublier ce qui est faux. »

Bien que ce soit un bon conseil, pour les grandes décisions, nous avons parfois tendance à un peu trop nous concentrer sur la partie où Dieu nous dit ce qui est juste et pas assez sur celle où il nous dit d'étudier la question dans notre esprit. Nous sommes tellement paralysés dans l'attente de la confirmation de Dieu que nous laissons des occasions extraordinaires nous filer entre les doigts. Même conscients du rôle du libre arbitre, nous sommes terrifiés à l'idée de prendre une décision qui pourrait nous faire dévier de notre « plan » prédéterminé et nous finissons par supposer que nous n'avons pas pris la bonne si elle n'est pas accompagnée de sensation de brûlure dans la poitrine ou de voix venant des cieux. Pour beaucoup d'entre nous, cette tension inexprimée entre le libre arbitre et la révélation personnelle aboutit à cette question importante : Quel est le rôle de Dieu dans notre prise de décisions ?

Le rôle de Dieu dans notre prise de décisions

C'est l'histoire du frère de Jared qui répond peut-être le mieux à cette



question. Il y a un modèle de progression intéressant dans cette histoire qui nous apprend comment Dieu veut que nous prenions nos décisions. Après la confusion des langues à la tour de Babel, Jared demande à son frère d'interroger le Seigneur pour savoir s'ils doivent quitter le pays et, si oui, où ils doivent aller (voir Éther 1:36-43). Le frère de Jared demande, et le Seigneur les conduit au bord de la mer. Pendant qu'ils se déplacent, le Seigneur leur parle dans une nuée et les dirige à chaque pas de leur voyage. Finalement, ils arrivent au bord de la mer où ils restent pendant quatre ans.

À la fin des quatre années, Dieu dit au frère de Jared de construire des barques et de se préparer à traverser l'océan. Quand ce dernier se rend compte qu'il n'y aura pas d'air dans les bateaux, il suit le même processus familial qui consiste à demander à Dieu ce qu'il doit faire. Comme le frère de Jared s'y attendait, le Seigneur répond en lui donnant des instructions détaillées pour faire des trous au sommet et à la base des bateaux. Remarquez le modèle de révélation suivi jusque-là : Dieu leur donne un plan, ils posent des questions sur la manière de le mener à bien et Dieu leur répond en donnant des réponses détaillées et définitives.

Mais, après avoir fait les trous, le frère de Jared se rend compte qu'il n'y aura pas de lumière dans les bateaux. Il demande à nouveau à Dieu ce qu'il doit faire. Cependant, au lieu de répondre, Dieu demande : « Que veux-tu que je fasse pour que vous ayez de la lumière dans vos bateaux ? » (Éther 2:23). Au lieu de donner des instructions détaillées comme il l'a fait auparavant, le Seigneur

attend que le frère de Jared décide de ce qu'il faut faire.

Ce genre de réponse du Seigneur est probablement le plus difficile à comprendre quand nous essayons de prendre une décision. Nous avons appris à prier et à attendre une réponse, alors, naturellement, nous nous inquiétons quand nous n'en recevons pas. Souvent, nous nous demandons si le manque de réponse claire est un « engourdissement de pensée », signifiant que nous avons fait le mauvais choix. D'autres fois, nous nous demandons si cela signifie que nous ne sommes pas assez justes pour entendre une réponse ou si nous ne demandons pas avec une « intention réelle » (voir Moroni 10:4). Mais il y a une troisième option que, parfois, nous n'envisageons pas : peut-être que, comme pour le frère de Jared, Dieu attend que nous prenions *notre* décision.

Prendre une décision

Récemment, je me suis trouvée dans une situation qui a remis en question ma

compréhension du libre arbitre et de la révélation personnelle. Alors que j'arrivais à la fin de mes études supérieures, j'ai reçu plusieurs offres d'emploi dans différentes villes et je n'arrivais pas à décider laquelle choisir. Comme le frère de Jared, j'avais déjà vécu de nombreux moments où j'avais prié pour prendre une décision importante et où Dieu m'avait donné une réponse tout à fait catégorique. M'appuyant sur ces expériences passées, j'ai commencé à demander à Dieu de m'aider à décider de l'emploi que je devais accepter. Je faisais également ma part en examinant chacun et en écoutant les conseils de nombreuses personnes. Mais j'avais beau prier et jeûner, les ciels restaient silencieux et je ne recevais aucune réponse.

Le délai pour prendre la décision touchant à sa fin, j'ai commencé à être prise de panique. J'étais certaine que c'était le genre de décision qui devait être importante pour le Seigneur ; pourquoi alors ne me répondait-il pas ? Peut-être que le choix du travail ne lui importait pas mais

le choix de la ville dans laquelle j'allais emménager devait être important pour lui puisque cela aurait sans nul doute des répercussions dans ma vie. Le Seigneur s'était toujours soucié de mes décisions avant, alors pourquoi ne s'intéressait-il pas à celle-là ?

Malgré tous mes efforts, aucune réponse ne m'est parvenue. J'ai commencé à me demander si je ne m'étais pas éloignée de Dieu au point de ne plus pouvoir entendre sa réponse. Je me suis également demandé si je ne l'entendais pas parce qu'inconsciemment je ne *voulais* pas entendre sa réponse. Finalement, la veille de la date limite, je me suis rendu compte que je devais prendre une décision ; j'ai donc fait appel à mon bon sens et je l'ai prise. Ce soir-là, j'ai simplement prié en demandant à Dieu de me dire si je n'avais pas fait le bon choix. N'ayant toujours aucune réponse, j'ai accepté le poste.

Plusieurs mois plus tard, comme je doutais encore de ma décision, j'ai demandé une bénédiction de la prêtrise



pour être rassurée. Dans la bénédiction, il m'a été dit que je n'avais reçu aucune réponse à ma prière parce que le Seigneur aurait été content de mon choix quel qu'il soit. Cette bénédiction a confirmé un conseil que j'avais reçu de mon président de mission. Il m'avait dit que, souvent, les décisions que l'on prend n'ont pas vraiment d'importance. Dieu veut que nous apprenions à marcher seul et à décider comment mener notre vie. Mon président de mission m'a également rappelé que Dieu, étant notre Père céleste, ne nous punira pas ni ne nous privera des possibilités promises si nous essayons sincèrement de décider de ce qu'il faut faire.

Le frère de Jared aurait probablement pu proposer n'importe quelle solution pour avoir de la lumière dans les bateaux et cela aurait convenu au Seigneur. Le but de cette expérience était non seulement de renforcer la foi du frère de Jared mais également de lui apprendre à prendre une décision.

Exercer le libre arbitre

D'un point de vue éternel, l'exercice du libre arbitre est une composante essentielle de notre progression personnelle. Sans lui, nous ne pouvons pas prendre le genre de décisions qui nous aidera à atteindre notre plein potentiel. La progression, comme tout dans l'Évangile, s'obtient « ligne sur ligne, précepte sur précepte » (2 Néphi 28:30). Dieu veut que nous soyons un peuple préparé, non un peuple paralysé, et il attend de nous que nous utilisions notre libre arbitre pour mener notre vie de notre mieux.

Une fois que l'on a appris à trouver l'équilibre entre libre arbitre et révélation, on peut connaître une véritable progression spirituelle. C'est ce qui est arrivé au frère de Jared. Après y avoir réfléchi, il a fondu seize pierres d'un rocher et a demandé à Dieu de les toucher pour les faire briller (voir Éther 3:1-5). Cette fois-ci, quand Dieu a répondu, tout a changé. Au lieu d'entendre la voix de Dieu dans une nuée,

le frère de Jared a vu le Seigneur, qui non seulement s'est montré à lui mais lui a également montré des visions incroyables du monde et de tout ce qui était à venir (voir Éther 3:6-26). Peut-être que le frère de Jared n'aurait pas été préparé spirituellement à cette vision s'il n'avait pas d'abord bénéficié de la progression spirituelle que l'on obtient en prenant ses propres décisions.

Quand nous le faisons, nous devons suivre le conseil d'Alma et « consulter le Seigneur dans toutes nos actions » (Alma 37:37). Si le Seigneur veut que nous prenions une décision précise, il nous le fera savoir et nous aidera à ne pas nous égarer. Mais nous devons nous préparer à nous lever et à avancer avec foi, que nous ayons une réponse ou non. Tant que nous respectons nos alliances et restons fidèle à l'Évangile de Jésus-Christ, le Seigneur sera satisfait de nos efforts si nos décisions sont justes et nous serons confiants et en paix. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).



Comment distinguez-vous la révélation de vos pensées ?

La révélation personnelle **INDIVIDUALISÉE**

Nous vivons dans un monde aux nombreuses possibilités. Nous avons la liberté de choisir notre métier, notre établissement d'enseignement, notre conjoint, le lieu où nous voulons vivre et bien d'autres choses. C'est vraiment une bénédiction propre à notre génération. D'un autre côté, cela rend tous ces choix plus compliqués parce qu'il est difficile de prendre des décisions lorsqu'il y a tant de chemins et de possibilités qui aboutissent à de bonnes choses. Comment choisir le bien parmi tant de bonnes possibilités ? Lorsque vous vous sentez perdus et perplexes devant cet ouragan de décisions, sachez que notre Père céleste veut vous guider. Vous choisirez le bon chemin et obtiendrez les réponses que vous recherchez si vous suivez sa voix. Si vous apprenez à reconnaître sa façon de parler avec vous, lui faites confiance, suivez le prophète, êtes patients, êtes plus optimistes et faites preuve de foi, vous finirez par être guidés dans la bonne direction.

Vira Vashchenko, Kyiv (Ukraine)

Tout au long de ma vie, j'ai vu comment le Seigneur m'a guidée, et je reconnais que tout ce que j'ai accompli, c'est grâce à lui et à sa direction. Il m'arrive d'avoir l'impression de marcher seule mais, au bout du compte, il me fait comprendre et sentir qu'il a toujours été là avec moi. C'est la raison pour laquelle j'ai pris la décision de toujours continuer d'avancer avec foi, même quand je me sens seule. Pour ma part, je ne distingue pas toujours clairement la voie que je dois suivre et je ne vois pas toujours ce que l'avenir me réserve mais j'avance toujours avec foi et, ensuite, je commence à voir la lumière et à percevoir la main de Dieu qui intervient dans ma vie. Je sais que notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, nous aiment, et qu'ils sont disposés à nous guider mais qu'ils attendent aussi de nous que nous placions notre foi en eux et agissions lorsque nous recevons l'inspiration de l'Esprit.

Indhira Mejia, République dominicaine





Dans notre petite famille, nous reconnaissons l'Esprit à la paix que nous éprouvons, surtout mon mari et moi. Lorsqu'il s'agit de nos pensées, nous n'avons jamais le sentiment que c'est la bonne chose à coup sûr ; il reste toujours un peu de doute ou de crainte. Mais lorsqu'il s'agit de révélation, nous sommes toujours en paix, même si nous essayons de raisonner et que les choses ne nous semblent pas très sensées de prime abord. Lorsque nous la suivons, nous constatons toujours que les choses se mettent en place et que tout se déroule pour le mieux. Alors nous nous regardons et disons : « Oh, maintenant je comprends ! »

Maryana Wright (Utah, États-Unis)

Je crois qu'une des techniques les plus extraordinaires que nous devons maîtriser est celle de reconnaître les murmures doux du Saint-Esprit. L'étude diligente des Écritures m'a permis de progresser dans ce domaine. J'ai toujours cru que qui cherche diligemment trouvera, que les mystères de Dieu lui seront dévoilés par le pouvoir du Saint-Esprit (voir 1 Néphé 10:19). En d'autres termes, si je veux reconnaître l'Esprit, je ne peux pas me laisser aller à des pensées inutiles ou aux soucis quotidiens. Je dois me plonger dans le travail et m'oublier. C'est alors qu'il me sera le plus facile de reconnaître l'Esprit parce que j'y serai prêt ! Tout comme un bateau ne navigue pas aisément au milieu de la tempête, de même nous ne pouvons pas entendre l'Esprit si nous sommes ballotés par les soucis de la vie sur lesquels nous n'avons aucun contrôle.

Emmanuel Borngreat Dogbey, Accra (Ghana)



En grandissant, j'ai dû apprendre le langage de l'Esprit. L'Esprit me parle par des pensées simples. Il faut un peu d'entraînement pour s'y habituer, mais généralement l'Esprit me parvient lorsque je suis dans un endroit tranquille, par exemple pendant mon trajet en voiture jusqu'au travail. Je sais que ce ne sont pas mes pensées parce que souvent l'Esprit intervient alors que je ne pensais même pas au sujet.

Clarissa Mae Taylor (Utah, États-Unis)

Bien que nous recevions tous la révélation personnelle de manière différente, une chose est sûre : Dieu nous parle souvent. Il faut juste que nous fassions l'effort d'accroître notre capacité de reconnaître et d'entendre sa voix. Le président Nelson a conseillé : « Priez au nom de Jésus-Christ pour vos soucis, vos craintes, vos faiblesses, oui, pour les aspirations même de votre cœur. Et ensuite, écoutez ! Notez les pensées qui vous viennent à l'esprit. Notez vos sentiments et faites ce que vous vous sentez poussés à faire. En répétant ce processus jour après jour, mois après mois, année après année, vous 'progresserez dans le principe de la révélation' » (« Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 95). ■



DANS CETTE SECTION



52 **Comment trouver la paix pour toi-même et pour les autres dans les moments difficiles**

Par Alex Hugie et Aspen Stander

54 **La vie est un marathon**
Par Sally Johnson Odekirk

60 **Questions et réponses : Comment ma bénédiction patriarcale m'aidera-t-elle à prendre des décisions ?**

62 **Essayez de nouvelles traditions de Pâques**
Par David Dickson

64 **Le dernier mot : La plus grande expression de l'amour de Dieu**
Par M. Russell Ballard



Quand j'ai

commencé le dernier cycle de l'école secondaire, j'avais un problème : quand on me présentait un nouveau sujet, j'avais du mal à le comprendre. Un soir j'ai demandé à mon Père céleste de m'aider à comprendre et à surmonter cette difficulté. J'avais la foi et j'ai pu mieux comprendre. Depuis, la prière et la foi sont sur ma liste de choses à faire à l'école et partout où je vais.

C'est difficile d'être dans une école de garçons à cause des choses immorales que font certains élèves. Lorsque cela se produit, les paroles de mes parents me viennent à l'esprit : « Ne fais rien qui chasse le Saint-Esprit. » Je suis reconnaissant à ma mère qui me rappelle toujours que je dois écouter le Saint-Esprit. Quand nous faisons le bien, Dieu nous bénit.

Nyame S., seize ans (Ghana)

TROUVER LA PAIX

Parfois, la vie nous chamboule. Vous pouvez vous faire du souci pour votre famille, votre santé, votre scolarité ou n'importe quel événement troublant dans le monde aujourd'hui. Comment trouver la paix dans un monde chaotique ? Que votre manque de paix vienne d'événements que vous ne contrôlez pas ou de choses que vous pouvez influencer et changer, voici quelques idées pour vous aider à trouver la paix grâce à Jésus-Christ.

QUATRE FAÇONS DE TROUVER LA PAIX POUR VOUS-MÊME

1. Concentrez-vous sur ce qui est éternel

Il est difficile de trouver la paix quand on se concentre uniquement sur les soucis à court terme. Par contre, si vous vous concentrez sur la vue d'ensemble, le plan du bonheur de Dieu, vous trouverez la paix en sachant que ce qui vous fait souffrir maintenant ne durera pas éternellement. Le temple, par exemple, nous aide à nous concentrer sur l'éternité. Gordon B. Hinckley (1910-2008) a dit que, dans le temple, « vous ressentirez une paix que vous ne trouverez nulle part ailleurs¹ ».

2. Lâchez prise sur ce que vous ne contrôlez pas.

Quand quelque chose que vous ne contrôlez pas vous ôte votre paix, il est tentant de vous décourager ou d'être en colère. Mais vous attarder sur ce que vous ne pouvez pas changer ne vous sera d'aucune utilité. Au contraire, rapprochez-vous du Sauveur pour trouver la paix intérieure même quand la vie est dure avec vous. Il a promis de vous envoyer le Consolateur, le Saint-Esprit (voir Jean 14:26-27).

3. Pardonnez

Souvent le plus dur à oublier ce sont les mauvais sentiments que nous éprouvons quand quelqu'un nous a fait du tort. Néanmoins, Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Nous aurons la joie du pardon dans notre vie personnelle quand nous aurons la volonté d'accorder cette même joie libéralement aux autres. [...] Alors l'Esprit du Seigneur remplira notre âme de cette joie qui accompagne la paix divine de la conscience » (voir Mosiah 4:2-3)². » Se tourner vers le Sauveur vous aidera à vous libérer des fardeaux émotionnels et à être rempli de paix.

4. Repentez-vous et faites confiance au Christ

Même si tout le reste va bien dans votre vie, le fardeau du péché vous privera toujours de la paix. Parfois, nous avons besoin de notre évêque pour nous aider à nous repentir entièrement. Mais nous devons tous nous repentir régulièrement et, grâce au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, nous purifier de tout ce qui nous empêche de devenir davantage semblables à lui.





pour vous-même
et pour les autres dans
les moments difficiles

Par Alex Hugie et Aspen Stander
Magazines de l'Église

*Voici huit façons de vous
aider et d'aider les autres à
trouver la paix quand la vie
devient difficile.*



QUATRE FAÇONS D'AIDER LES AUTRES À TROUVER LA PAIX

1. Faites connaître l'Évangile de Jésus-Christ

Tout comme nous trouvons la paix en nous concentrant sur le Sauveur, de même nous pouvons indiquer aux autres qu'il est le « fondateur de la paix » (Mosiah 15:18). Par exemple, lisez à quelqu'un une Écriture ou une citation de conférence générale qui vous a permis de mieux connaître Jésus-Christ.

2. Soyez un artisan de paix

Aidez vos amis ou vos frères et sœurs à résoudre leurs querelles. Comme les Anti-Néphi-Léhi du livre d'Alma, enterrons nos armes de guerre (les commérages, la vengeance ou l'égoïsme) et échangeons-les contre des instruments de paix : les paroles gentilles, l'obéissance aux commandements de Dieu et le pardon (voir Alma 24:19).

3. Soyez à l'écoute des autres

Parfois les personnes qui ont des problèmes ont besoin d'exprimer ouvertement leurs pensées et leurs sentiments au lieu de les garder pour elles. Nous n'avons pas besoin de les résoudre pour elles, mais nous pouvons simplement les écouter et les soutenir, en leur montrant amour et compréhension à la manière du Christ.

4. Servez les membres de votre paroisse et de votre collectivité

Faites du bénévolat dans un foyer de sans-abris, faites du soutien scolaire ou apportez des friandises à une famille qui vient d'arriver dans le quartier. Aidez les gens à trouver la paix dans les petites choses de la vie. Avoir un endroit constant où manger et dormir, un mentor fiable ou une certaine assurance que quelqu'un se soucie un peu de vous compte beaucoup.

Jésus a adressé ces paroles de réconfort à quiconque a du mal à trouver la paix : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27). Si nous nous rapprochons de Jésus-Christ, et aidons les autres à se rapprocher de lui, nous trouverons la paix même quand la vie est difficile. ■

NOTES

1. Gordon B. Hinckley, cité dans « Se réjouir des bénédictions du temple », *Le Liahona*, décembre 2002, p. 33.
2. Dieter F. Uchtdorf, « Le point de non retour », *Le Liahona*, mai 2007, p. 101.



LA VIE EST UN MA



RATHON

Aujourd'hui, ces jeunes saints des derniers jours habitent là où l'apôtre Paul a séjourné à l'époque du Nouveau Testament. Et ils vivent selon ses enseignements.

Par Sally Johnson Odekirk

des magazines de l'Église

Il y a quelques mois, une classe de séminaire s'est réunie sur l'Aréopage, près d'Athènes, là où l'apôtre Paul a prononcé un jour un puissant discours (voir Actes 17:22-34.). Les élèves ont discuté de l'influence qu'a le séminaire dans leur vie, notamment des enseignements de Paul.

Alexis H., dix-huit ans : « Pour nous, qui vivons en Grèce, le Nouveau Testament est vivant. Mon père aime se rendre sur différents sites en ruine où Paul a prêché, et lire une Écriture ou nous raconter une histoire au sujet de l'endroit où l'événement s'est produit. »

Tout comme Paul, qui a eu des difficultés à son époque, les jeunes Grecs rencontrent des problèmes sociaux, politiques et économiques. Les conférences de la jeunesse et les camps des Jeunes Filles sont rares en Grèce, et même assister au séminaire peut être problématique. Malgré cela et d'autres difficultés, les jeunes Grecs répondent à l'encouragement de Paul de « demeure[r] fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile » (Philippiens 1:27).

Habitant en Grèce, ces jeunes membres aiment profiter de leur climat chaud, aller à la plage, manger et danser. Ils aiment également aussi beaucoup se retrouver. Leur foi et leur amitié se renforcent à l'occasion de leurs rencontres au séminaire et aux activités de branche.

Séminaire sur l'Aréopage

Il y a quelques années, lorsque le séminaire a débuté en Grèce, il n'y avait que cinq élèves. Ils se réunissaient trois matins par semaine, certains par



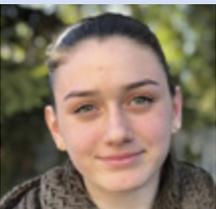
Bryana W., quinze ans, explique : « J'ai découvert que l'Évangile est le même partout. En vivant à l'étranger, j'ai appris à me concentrer sur les vérités de l'Évangile et à ressentir l'Esprit au lieu de me laisser distraire par la culture. »



Marie H., dix-sept ans, dit : « J'ai écrit 'souviens-toi' sur mon miroir afin de me souvenir de tout ce qui s'est passé cette année : FSY, le camp des Jeunes Filles, le séminaire. Cela me rappelle d'où je viens. »



Lizzie T., dix-sept ans, dit : « Quand je vais au séminaire, j'ai la satisfaction de savoir que je fais ce que je dois faire, et je sais que tout ira bien. »



Loukia C., quinze ans, a témoigné pour la première fois au camp des Jeunes Filles et s'est fait baptiser par la suite.



La classe de séminaire devant l'église d'Athènes.

vidéoconférence. Ils se réunissaient aussi le mercredi après-midi pour le séminaire, suivi d'une activité. Ils se sont rapprochés les uns des autres et sont devenus des lumières pour leurs amis qui remarquent leur exemple. Lorsque leurs amis leur posent des questions, les jeunes les invitent au séminaire et aux activités d'échange.

Pavlos K., jeune homme de quinze ans, déclare : « Le séminaire est une bonne manière de commencer la journée et m'aide à rester fort. Cela m'incite à être un exemple pour les autres. Cela m'aide de débiter la journée en pensant à Jésus-Christ. »

Les jeunes croissent en force et en unité, et les bénédictions et les occasions sont nombreuses. Par exemple, en 2017, ils ont eu la bénédiction de participer à FSY (grande conférence régionale de la jeunesse). Les jeunes filles ont aussi participé au tout premier camp des Jeunes Filles de Grèce. Suite à cela, le groupe est devenu encore plus soudé et deux jeunes filles sont devenues membres de l'Église.

Conférence internationale FSY

La conférence, qui s'est tenue en Allemagne, a réuni des jeunes saints des derniers jours

de toute l'Europe. Des jeunes de Grèce et de Chypre ont parcouru des centaines de kilomètres et la conférence a eu une profonde influence sur eux. Maximos A., quatorze ans, raconte : « Le moment le plus marquant de FSY a été quand nous avons rendu témoignage. Tout le monde a ressenti l'Esprit et cela m'a motivé à faire grandir le mien. »

Loukia C., quinze ans, ajoute : « Au début, quatre jeunes seulement devaient y aller, mais finalement, nous étions quinze, trois amis non membres compris, un record pour la Grèce. »

Jesiana, seize ans, dit : « C'était tellement bien de se retrouver en un endroit où l'on a le même Évangile en commun et où l'on n'est pas celui qui est différent. Nous étions tous ensemble et nous ressentions le même esprit. Tout cela m'aide.

Mon père n'est pas membre et ne voulait pas me laisser aller à FSY ni me faire baptiser. Mais des membres de la branche ont jeûné pour moi et ma grand-mère a parlé à mon père. Après cela, il a dit que je pouvais y aller ! »

À FSY, elle a fait plusieurs découvertes : « Pour la première fois j'ai participé à des leçons, à des activités et j'ai rendu mon témoignage. Tout

cela m'a aidée à comprendre ce qu'est vraiment ressentir le Saint-Esprit. Je n'avais jamais senti l'Esprit de cette façon auparavant. J'étais tellement heureuse et enthousiaste. J'ai rendu témoignage pour la première fois. »

En plus d'être nourris spirituellement, les jeunes se sont détendus et divertis ensemble pendant la conférence. Haig T., quatorze ans, est venu de Chypre. « J'ai appris à m'ouvrir aux autres, à tisser des amitiés sincères et à m'amuser même dans les moments difficiles. »

Camp des Jeunes Filles

Le camp des Jeunes Filles a produit des effets similaires. Douze jeunes filles se sont réunies avec leurs dirigeantes à proximité du site de la bataille de Marathon. Elles ont passé trois jours ensemble, apprenant à s'appuyer les unes sur les autres pour se renforcer et s'encourager.

Loukia raconte : « J'avais douze ans la première fois que je suis allée à l'église et j'étais toute contente, mais je me suis rendu compte qu'il n'y avait personne de mon âge. Maintenant, deux ans plus tard, nous sommes tellement de jeunes filles que, pour la première fois, nous avons pu organiser un camp des Jeunes Filles ». Elle ajoute : « Lorsque nous étions ensemble, j'ai compris ce que voulait dire être une sainte des derniers jours. Quand nous vivons l'Évangile, nous sommes entourés de lumière. »



*Haig T., quatorze ans, dit :
« Ce que j'ai préféré à FSY, c'est le sport, le bal et les réunions des groupes, c'est-à-dire les réunions spirituelles matinales et les évaluations. Cela m'a permis de me rendre plus utile, de me montrer plus patient et de mieux apprécier les Écritures. »*



En route pour FSY à Stuttgart (Allemagne)



À la conférence FSY, épeler le mot « demandez » (N.D.T. : ask en anglais), tiré de Jacques 1:5.

« Demeurez fermes dans un même esprit. »

Philippiens 1:27



Irini S. se produit à FSY.



Alexis H., dix-huit ans : « À FSY, nous avons commencé à devenir un groupe et cela nous a renforcés. Cela a aidé à façonner et influencer le programme des jeunes en Grèce parce que, maintenant, nous nous connaissons beaucoup mieux. »



Irini S., dix-sept ans, dit : « Chanter sur scène à FSY est la chose la plus audacieuse que j'aie jamais faite et l'un des moments les plus magiques que j'ai jamais vécus. À cet instant, j'ai compris combien nous sommes importants dans ce monde magnifique. »



Winifred K., quatorze ans, dit :
« Au camp des Jeunes Filles, j'ai appris que la vie est comme un marathon. Cela m'a aidée à faire grandir ma foi, sachant que nous devons continuer d'avancer sur le bon chemin, comme si nous courions un marathon. Cette expérience m'aide à développer mon témoignage, à continuer de garder la foi et à rester sur le bon chemin. »

« La vie est un marathon, pas une course de vitesse. »

Thème du camp des Jeunes Filles



Les jeunes filles à Marathon (Grèce).



Bryana W. : « Comme les galets sur la plage, chacun de nous est unique. »



Lizzie T. : « Regarder le soleil se lever nous a apporté un bel esprit apaisant. »

Bryana W., quinze ans, explique que FSJ et le camp des Jeunes Filles lui ont permis de s'ouvrir et de parler aux autres : « Ma famille déménage souvent et il m'est difficile de tisser des liens avec les autres à cause de ma timidité. Mais, parce que je me suis rapprochée du groupe à FSJ, je me suis fait de très bons amis. Pendant la réunion de témoignages, nous avons exprimé nos sentiments et je me suis aperçue que les autres ressentaient la même chose que moi. »

Marie H., dix-sept ans, se souvient du thème du camp : « La vie est un marathon, pas une course de vitesse. » Les jeunes filles et leurs dirigeantes ont parlé de l'importance de persévérer et de terminer la course. « Cela m'a rappelé que je peux persévérer, trouver mon rythme et rester concentrée sur la ligne d'arrivée. Ainsi, j'accomplirai ce que notre Père céleste veut que j'accomplisse. »

La réunion spirituelle sur la plage au petit matin du dernier jour a été l'un des temps forts du camp. Lizzie T., dix-sept ans, raconte : « Nous avons pris nos Écritures, tenu notre réunion spirituelle et admiré le lever du soleil. Nous avons toutes ressenti l'amour de Dieu. C'était une magnifique façon de terminer ces moments passés ensemble. »

Faire intrépidement face à l'avenir

Irini S., dix-sept ans, raconte : « À FSJ et au camp des Jeunes Filles, j'ai beaucoup appris sur l'Évangile et sur l'aide qu'il m'apporte dans la vie. Je me suis fait de nombreux amis et j'ai appris combien il est important d'exprimer mes pensées et mes sentiments. J'ai senti profondément le Saint-Esprit et l'amour de notre Sauveur, Jésus-Christ. »



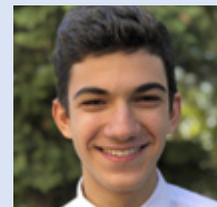
Le camp des Jeunes Filles de 2017, le tout premier en Grèce.

Elle dit que de se retrouver parmi d'autres jeunes saints des derniers jours a renforcé sa confiance en elle. « Avant FSY, je ne voyais pas les belles et les bonnes choses que Dieu a faites pour nous ni les plans qu'il prépare encore pour nous. »

Manasseh A., dix-sept ans, dit : « Nous ne

devons laisser rien ni personne nous influencer ou nous tenter de nous détourner de l'Évangile. L'Évangile est le même partout et nous devons toujours rester sur le droit chemin. »

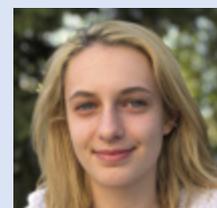
Que ce soit en Grèce ou n'importe où dans le monde, marcher ensemble sur le chemin nous permet d'être d'un même esprit. ■



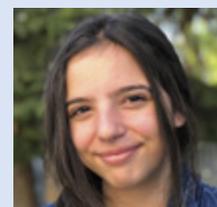
Pavlos K., dix-sept ans : « J'ai beaucoup aimé voir ce que cela donne d'être parmi des jeunes qui ont les mêmes croyances. J'ai ressenti que nous étions tous liés d'une façon particulière, plus que par le fait de nous connaître par notre nom. »



Joshua K., dix-sept ans : « Je suis heureux d'avoir eu l'occasion de rencontrer d'autres jeunes qui vivent les mêmes choses que moi tous les jours. »



Olivia H., quinze ans : « Où qu'on aille dans le monde, FSY et le camp des Jeunes Filles produisent le même sentiment. J'ai aimé le camp des Jeunes Filles, plus petit, parce qu'il était plus facile de créer des liens avec les autres. »



Irene C., quatorze ans : « Je ne suis pas membre de l'Église, mais je viens chaque semaine quand je peux. J'adore les valeurs des jeunes filles. »

L'Église en Grèce



Au début des années 1900, un imprimeur d'Athènes, Rigas Pofantis, a demandé des renseignements aux dirigeants de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le président de mission de l'Église en Turquie a instruit Rigas Pofantis, qui s'est fait baptiser en octobre 1905.



L'Église a connu une faible croissance jusqu'aux années 1950, où les membres de l'Église grecs-américains de Salt Lake City ont organisé la société hellénique des saints des derniers jours pour préserver leur héritage et leurs liens avec leur patrie.



Les dirigeants de l'Église ont créé une petite assemblée à Athènes en 1965 et l'ont réorganisée en 1967. Ils ont créé la mission d'Athènes en juillet 1990 et achevé la construction du premier lieu de culte en Grèce en mai 1999.



Athènes, Grèce, l'église de Halandri



Membres de l'Église : 802
Assemblées : 3

« Comment ma bénédiction patriarcale peut-elle m'aider à prendre des décisions ? »

« La bénédiction patriarcale est une révélation donnée au bénéficiaire, une ligne blanche au milieu de la route pour protéger, inspirer et inciter à l'activité et à la justice. La bénédiction patriarcale contient littéralement des chapitres de votre livre de possibilités éternelles. [...]

« [...] C'est un Liahona de lumière pour vous guider infailliblement vers votre foyer céleste. »

Thomas S. Monson (1927-2018), voir « Votre bénédiction patriarcale : un Liahona de lumière », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 63.



Notre Liahona personnel

La bénédiction patriarcale est un des moyens que notre Père céleste utilise pour nous aider

à connaître notre identité prémortelle, mortelle et éternelle. La connaissance de ces trois vérités spéciales sur nous-même nous aide à suivre le plan que Dieu a pour nous. Nous savons qui nous sommes, pourquoi nous sommes ici et où nous allons. De la même manière que le Liahona opérait en fonction de la foi et de la diligence de Néphi et de sa famille à suivre ses conseils (voir 1 Néphi 16:28), de même nous devons suivre avec foi et diligence notre propre Liahona et ses conseils qui nous guideront vers notre potentiel divin.

Frère Utai, vingt ans, mission de Salta (Argentine)



Une perspective éternelle

Quand je me sens incapable de prendre une décision, je consulte ma bénédiction patriarcale

et je médite sur la révélation divine qu'elle contient. Ensuite, il devient facile de prendre une décision. Non seulement elle m'aide à persévérer ici-bas et à récolter les bénédictions promises, mais elle me rappelle également que je dois me préparer à entrer dignement un jour dans le royaume du Seigneur. Elle m'aide continuellement à faire grandir ma foi, à faire confiance à la volonté du Seigneur et à vivre selon une perspective éternelle.

Abegail F., dix-huit ans, Vallée de Cagayan (Philippines)



Conseil céleste

Ma bénédiction patriarcale me donne des conseils de mon Père céleste. Je sais que, si je les suis, je recevrai des révélations sur les décisions que je dois prendre. Il répond à certaines de mes questions avant même que je les pose.

Cami H., seize ans, Utah (États-Unis)

Écouter l'Esprit.

Si tu cherches à être réconforté et guidé ou si tu cherches la réponse à une question vitale, prie sincèrement à ce sujet et lis ta bénédiction patriarcale avec une intention réelle tout en écoutant l'Esprit. Cela aide aussi de sonder les Écritures. Je crois que, si tu fais ces choses avec une foi sincère, le Seigneur te répondra, en son temps et de la meilleure des façons.

Kezia B., quinze ans, Hawaï (États-Unis)

Les bénédictions promises

La bénédiction patriarcale nous dit quelles sont les bénédictions que Dieu veut nous accorder. Elle nous donne des avertissements et nous explique comment devenir plus semblables à lui. Quand nous savons ce que notre Père céleste a en réserve pour nous et comment l'obtenir, nous choisissons et agissons de manière à le recevoir.

Hunter H., dix-huit ans, Utah (États-Unis)

Les réponses sont un guide, non des déclarations officielles de la doctrine de l'Église.



En tant que jeune fille, dois-je me concentrer davantage sur mes études et la vie professionnelle ou sur mon futur rôle d'épouse et de mère ?

Nous savons que « la famille est essentielle au plan du Créateur » et que « la mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants¹ ». Et nous savons aussi que, pour diverses bonnes raisons, les prophètes ont conseillé aux hommes et aux femmes de faire des études². De plus, nous savons que de nombreuses femmes devront ou souhaiteront poursuivre une carrière.

Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit que le choix n'est pas entre une famille ou des études et une carrière. Il a dit : « C'est le moment que nous devons choisir. Et nous recherchons l'inspiration du Seigneur et les enseignements de ses serviteurs pour le faire³. »

Prévoyez de faire des études et de fonder une famille. Vous pouvez aussi prévoir de faire une carrière. Dans tout cela, vous devez vous attacher à suivre le plan de notre Père céleste et à faire sa volonté.

NOTES

1. « La famille : déclaration au monde », familyproclamation.lds.org.
2. Voir *Jeunes, soyez forts*, 2011, p. 9.
3. Dallin H. Oaks, Face à face avec frère Oaks et frère Ballard (diffusion mondiale pour les Jeunes Adultes seuls, 19 novembre 2017), broadcasts.lds.org.

À la page [lds.org/go/41961](https://www.lds.org/go/41961), une jeune adulte raconte qu'elle n'était pas sûre de devoir se concentrer sur sa carrière ou sur sa famille. Allez voir ce que le président Nelson lui a dit.

Qu'en penses-tu ?

Que dis-tu à tes amis lorsqu'ils ne croient pas que certaines choses comme la Première vision peuvent arriver ?

Envoie ta réponse et, si tu le souhaites, une photo haute définition avant le 15 mai 2019 à [liahona.lds.org](mailto:liahona@ldschurch.org) (clique sur « Transmettre un article ou des commentaires »). Ou envoie ta réponse et ta photo par courriel à liahona@ldschurch.org. Indique tes nom et prénom, ainsi que le nom de ta paroisse et de ton pieu (ou branche et district).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

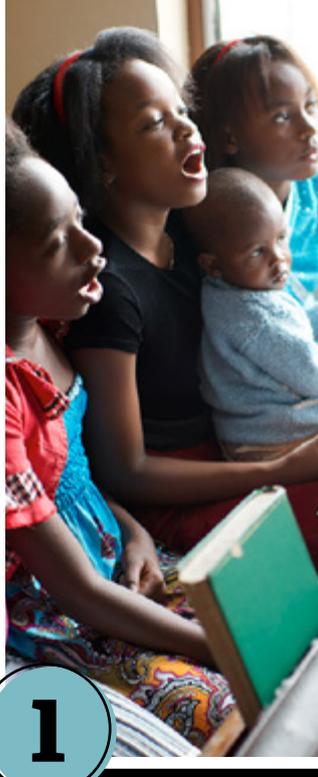


David Dickson
Magazines de l'Église

Noël est habituellement la fête qui attire le plus d'attention. Pourtant, sans les événements d'autrefois que nous célébrons à Pâques, Noël n'existerait pas.

Un jour, Gordon B. Hinckley (1910-2008) a enseigné : « Il n'y aurait pas de Noël s'il n'y avait pas de Pâques. L'enfant Jésus de Bethléhem ne serait qu'un bébé comme un autre sans le Christ rédempteur de Gethsémani et du Calvaire, et sans la Résurrection triomphante¹. »

Voici quelques traditions que vous pourriez ajouter à votre célébration annuelle.



1

Allez chanter des chants de Pâques

À part les versions fantaisistes sur les rennes et les lutins, les chants de Noël parlent tous de Jésus-Christ. La période de Pâques est un moment idéal pour chanter le Sauveur, oui, même sur le pas de porte de vos voisins.

Si les idées vous manquent, consultez les rubriques « Pâques » et « Jésus-Christ - Sauveur » dans le recueil de cantiques. N'importe quel chant de louange à Jésus-Christ fera l'affaire.



2

Pardonnez à quelqu'un

Avez-vous souvent été reconnaissants pour le don du repentir ? Pâques nous donne l'occasion de réfléchir plus profondément et de nous demander si nous manifestons ce même esprit de pardon à l'égard des autres.

Jésus a enseigné : « C'est pourquoi je vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres ;

« Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes » (Doctrine et Alliances 64:9-10).

Demandez-vous envers qui vous conservez du ressentiment. Priez pour avoir la force de pardonner à cette personne et laissez le Sauveur vous aider à vous débarrasser de ces sentiments douloureux.



3

Montez un spectacle

Organisez un spectacle de Pâques. Cela peut aller de la simple lecture des Écritures à la soirée familiale au concert dans la collectivité auquel le public peut se joindre.

Essayez de nouvelles traditions de Pâques



4

Rendez-vous sur la tombe d'êtres chers

Grâce à Jésus-Christ, la mort a perdu son aiguillon (voir 1 Corinthiens 15:55). Passez du temps sur la tombe d'êtres chers pour méditer sur cette grande nouvelle.

Vous pouvez même lire à haute voix certains de vos versets préférés qui parlent de la Résurrection, pendant que vous êtes là. En voici quelques-uns (parmi tant d'autres) : 1 Corinthiens 15:20-22 ; Alma 11:42-44 et Doctrine et Alliances 88:14-16.

5

Soyez un peu meilleur

Pâques commémore les événements qui se sont déroulés à Gethsémané et sur la croix, la résurrection du Sauveur le troisième jour et son ministère de quarante jours avant son ascension aux cieux.

De plus, peu avant son ascension, Jésus-Christ est apparu aux Néphites et a rempli un ministère parmi eux (voir 3 Néphi 11-28). Nous avons beaucoup de choses à célébrer !

Pourquoi ne pas prolonger votre période de Pâques ? Laissez votre âme se délecter plus longtemps des miracles de Pâques. Faites un effort

conscient pour être plus chrétien pendant les quarante jours qui suivent Pâques. L'invitation suivante du président Nelson vous donnera des idées : « Consacrez une partie de votre temps chaque semaine à étudier *tout* ce que Jésus a dit et a fait tel que cela est relaté dans l'Ancien Testament, car il est le Jehovah de l'Ancien Testament. Étudiez ses lois énoncées dans le Nouveau Testament, car il en est le Christ. Étudiez sa doctrine révélée dans le Livre de Mormon, car il n'y a aucun livre d'Écritures dans lequel sa mission et son ministère soient révélés plus clairement. Enfin, étudiez ses paroles rapportées dans les Doctrine et Alliances, car il continue d'instruire son peuple en cette dispensation². »

Vos traditions attendent

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Afin de trouver le jour le plus important de l'Histoire, nous devons retourner à ce soir dans le jardin de Gethsémané où, il y a plus de deux mille ans, le Christ s'est agenouillé en une prière fervente et s'est offert en rançon pour nos péchés³. »

Les événements les plus importants de l'histoire valent la peine qu'on y réfléchisse chaque année. Les traditions, celles de cette liste ou celles de votre choix, nous y aident.

Laquelle allez-vous ajouter cette année ? ■

Cette année, à Pâques, passez davantage de temps à vous souvenir du plus grand don jamais fait.

NOTES
1. Gordon B. Hinckley, « La merveilleuse et véridique histoire de Noël », *Le Liahona*, décembre 2000, p. 5.
2. Russell M. Nelson, « Prophètes, direction et loi divine » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 8 janvier 2017), broadcasts.lds.org.
3. Dieter F. Uchtdorf, « Voici l'homme ! » *Le Liahona*, mai 2018, p. 108.

La plus grande expression de l'amour de Dieu

Par M. Russell Ballard

Président suppléant du Collège des douze apôtres

Dieu nous exprime son amour en nous donnant les conseils dont nous avons besoin pour progresser et pour atteindre notre potentiel. Lui, qui en sait le plus sur nous et sur nos possibilités éternelles, nous a donné des conseils et des commandements dans ses manuels d'instruction, les saintes Écritures. Quand nous comprenons et suivons ces instructions, notre vie a un but et un sens. Nous apprenons que notre Créateur nous aime et désire notre bonheur. Dans une incomparable manifestation de son amour pour nous, il nous a envoyé son Fils unique, Jésus-Christ.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

« Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3:16-17).

Jésus est venu au monde dans la condition mortelle. Il a vécu de façon parfaite et nous a ainsi montré le chemin à suivre. Il a enseigné à ses disciples : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12).

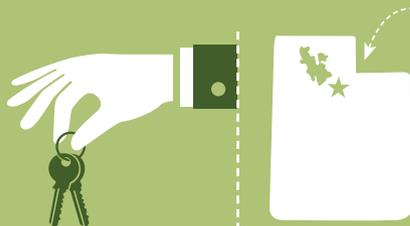
Pour comprendre un tant soit peu la profondeur de l'amour du Christ pour nous, pensons qu'il a accepté d'expier et de souffrir pour nos péchés. Ces souffrances l'ont fait trembler de douleur, lui, Dieu, le plus grand de tous, l'ont fait saigner à chaque pore, lui ont torturé à la fois le corps et l'esprit (voir Doctrine et Alliances 19:18).

Ce jour de Pâques, remercions tout particulièrement Dieu de l'expiation et de la résurrection de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Car en lui, par lui et à travers lui, notre condition temporaire et mortelle peut devenir une existence parfaite et permanente ; pour cela les mots ne peuvent exprimer notre joie.

Toutes les merveilles de la nature nous donnent un aperçu de sa puissance divine et sont des expressions de son amour. Pourtant, le plus grand de tous les miracles n'a pas encore été accompli. Il se produira lorsque, par sa puissance, nous nous lèverons de la mort et du tombeau et entrerons dans un monde nouveau qui ne passera jamais, où, si nous en sommes dignes, nous serons avec lui et avec notre Père céleste pour toujours et à jamais. ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 1988.

A travaillé dans la **concession automobile** de son père au début des années 1950 et y était le **meilleur vendeur.**



Est né le 8 octobre 1928 à **Salt Lake City (Utah, États-Unis).**



A étudié à **l'université d'Utah.**

M. RUSSELL BALLARD



A fait une mission à plein temps en **Angleterre.**



A été **président de la mission** de Toronto (Canada) de 1974 à 1977.



A rencontré sa femme, Barbara Bowen, au bal « **Hello Day Dance** » de l'université d'Utah.



A épousé **Barbara Bowen** au temple de Salt Lake City le 28 août 1951.



Grand-père : Melvin J. Ballard, du Collège des douze apôtres



Grand-père : Hyrum Mack Smith, du Collège des douze apôtres



A été soutenu comme membre du **Collège des douze apôtres** le 6 octobre 1985.



A été mis à part comme **président suppléant** du Collège des douze apôtres le 14 janvier 2018.

A écrit, après la conférence générale d'octobre 1980, plus de **six cents** lettres d'encouragement à des membres dont le témoignage chancelait.



A **7** enfants
43 petits-enfants,
91 arrière-petits-enfants.

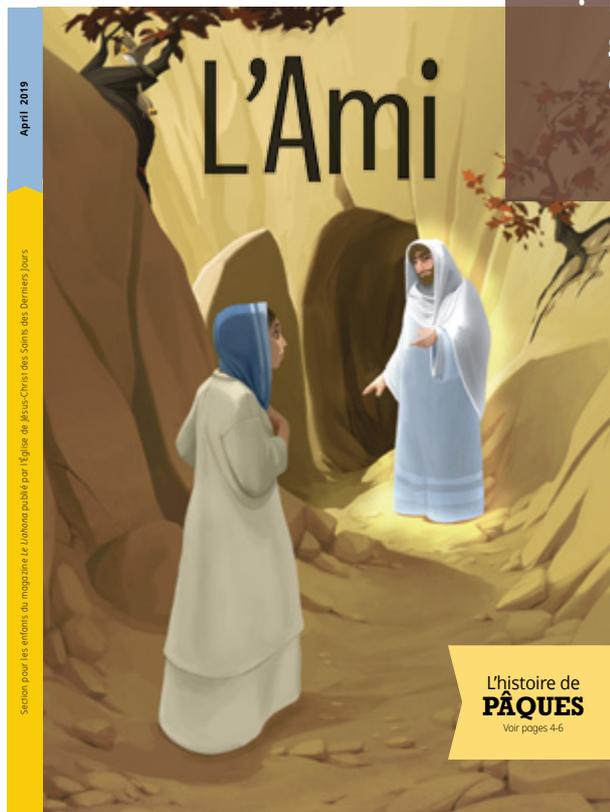
Conserve un **biscuit Oreo** sous verre sur son bureau pour se souvenir d'un garçon qui venait de faire un long voyage jusqu'à un camp de réfugiés, a reçu un paquet de biscuits et a offert le premier au président Ballard.



DAVANTAGE DE PAGES POUR LES ENFANTS

Faites bon usage du nouveau *L'Ami*. Si vous n'avez pas d'enfant à la maison, vous pouvez :

- Donner *L'Ami* à une famille qui ne reçoit pas *Le Liahona*.
- Le donner à un ami ou à un voisin.
- Le faire passer à une dirigeante ou une instrutrice de la Primaire.



JEUNES ADULTES
BESOIN D'AIDE
POUR LES GRANDES
DÉCISIONS ?

42

JEUNES
TROUVER LA PAIX
POUR VOUS-MÊME ET
POUR LES AUTRES

52

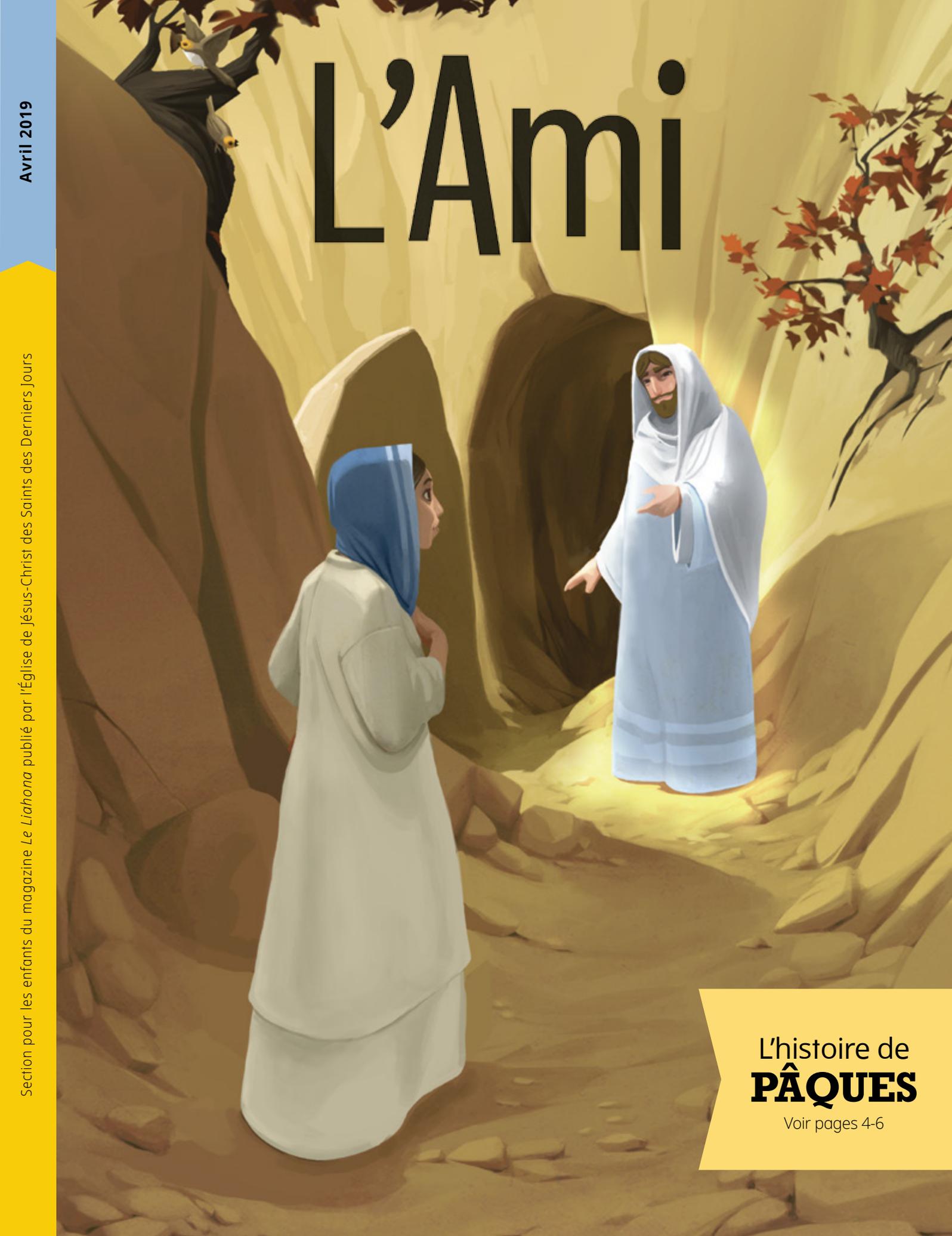
PÂQUES
NOUVELLES
TRADITIONS

62



ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

L'Ami



L'histoire de
PÂQUES

Voir pages 4-6



Par Russell M. Nelson

Le grand DON de Dieu



Un jour, sœur Nelson et moi avons vu des poissons tropicaux dans un aquarium. Ces poissons aux couleurs vives, de formes et de tailles diverses nageaient rapidement dans tous les sens. J'ai demandé à l'employée la plus proche : « Qui nourrit ces magnifiques poissons ? »

Elle a répondu : « C'est moi. »

Je lui ai alors demandé : « Les poissons vous ont-ils déjà remerciée ? »

Elle a répondu : « Pas encore ! »

Certaines personnes sont comme ces poissons. Elles ne pensent pas à Dieu et ne sont pas conscientes de ses bienfaits. Ce serait tellement mieux si nous étions plus conscients de l'amour de Dieu et lui exprimions notre gratitude.

Reconnaissant pour Jésus-Christ

Dieu a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour nous aider. Il a fait cela du fait de son grand amour.

Jésus est venu nous **racheter**.

Grâce à son **expiation**, nous ressusciterons après notre mort.

Grâce à son expiation, nous pouvons retourner vivre avec notre Père céleste pour toujours.

Jésus a expliqué :

« Je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort : et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais »

(Jean 11:25-26).

C'est le message sublime de Pâques ! ●



Racheter :

payer pour nos péchés pour que nous puissions retourner auprès de Dieu

Expiation :

quand Jésus a souffert pour nos péchés dans le jardin de Gethsémané et est mort sur la croix du Calvaire

Tiré de « Rendons grâce à Dieu »,
Le Liahona, mai 2012, p. 77-80.

Jésus est mon Sauveur

Jésus est ressuscité le matin de Pâques. Lis les phrases pour trouver ce qu'il a fait pour nous. Colorie un rayon de soleil après avoir lu chaque phrase. Ensuite colorie le reste du dessin.

Jésus-Christ a souffert à Gethsémani et sur la croix pour nous sauver de nos péchés.

Jésus est mort et est ressuscité pour nous sauver de la mort.

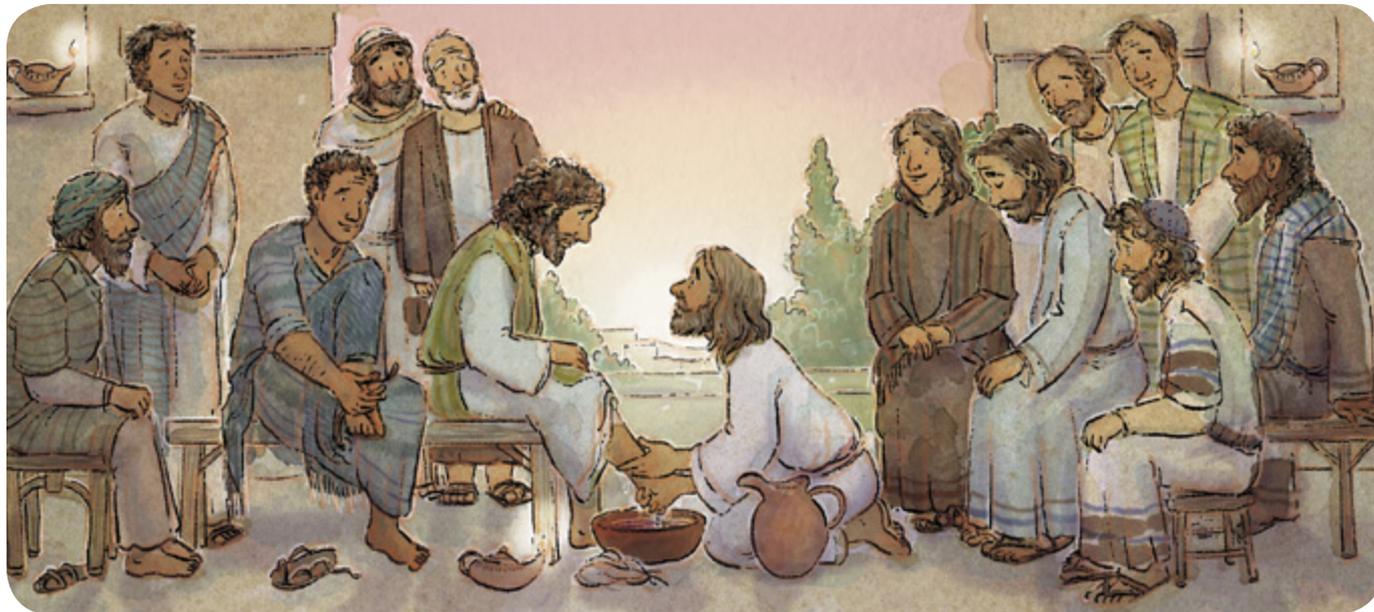
Jésus nous a donné la Sainte-Cène pour nous aider à nous souvenir de lui.

Jésus nous a appris à pardonner aux autres.

Jésus nous a montré comment être gentils.

Grâce à Jésus, nous ressusciterons tous.

L'histoire de Pâques



Jésus aimait ses amis. Il leur a lavé les pieds. Ensuite,
il leur a donné la Sainte-Cène. Il leur a dit de se souvenir de lui.
Il leur a dit de s'aimer les uns les autres.

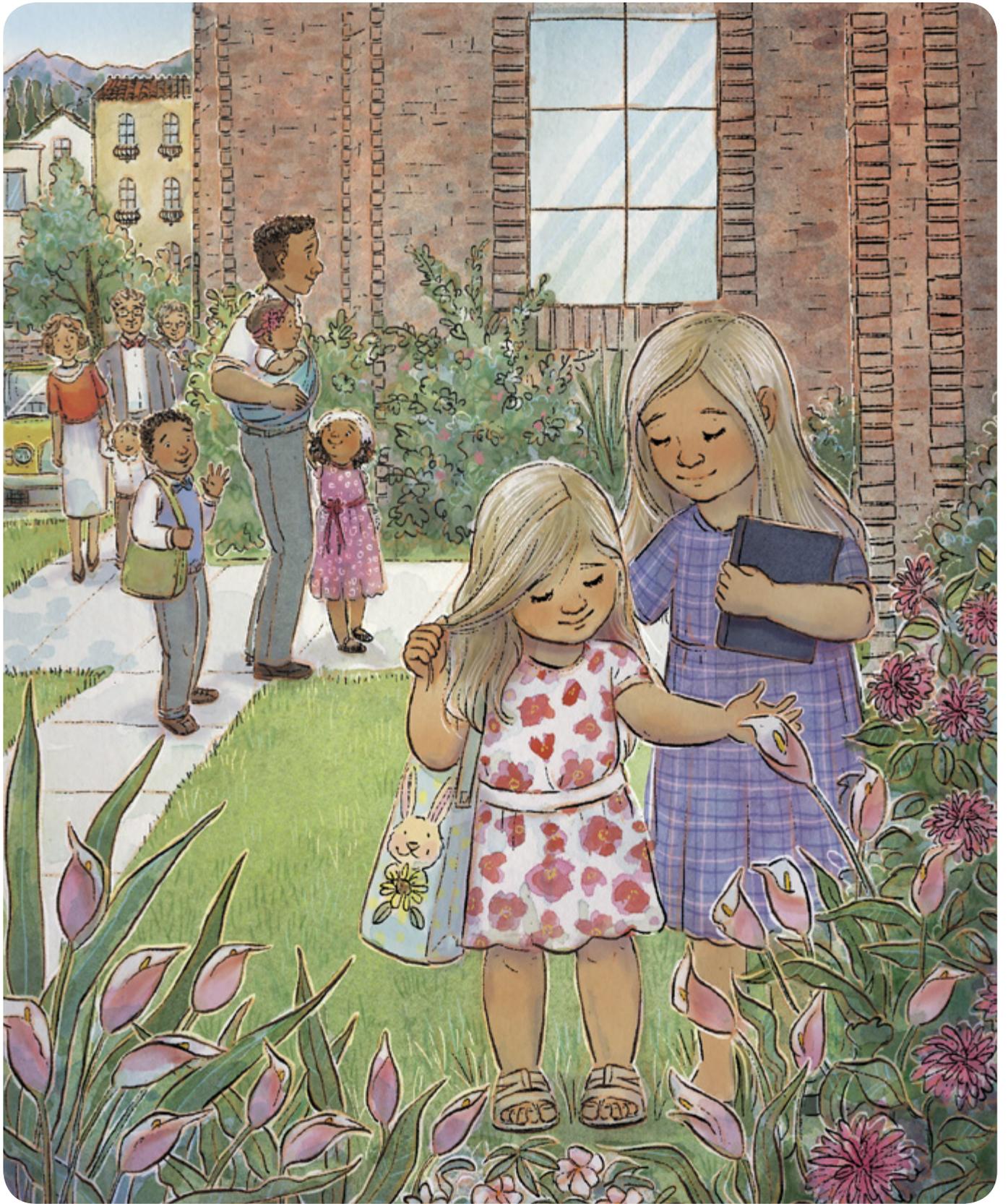


Plus tard, Jésus est allé
dans un jardin. Il a prié
pour nous tous. Il a res-
senti la douleur de nos
maladies. Il a ressenti la
douleur de nos péchés.

Des gens furieux ont emmené
Jésus. Ils lui ont fait du mal.
Il est mort sur la croix pour
nous. Ses amis ont mis son
corps dans un tombeau.



Trois jours plus tard, ses amis sont revenus. Le tombeau était
vide ! Des anges leur ont dit : « Il est ressuscité. » Jésus était de
nouveau vivant ! Grâce à lui, nous ressusciterons tous.



Jésus m'aime. Je ferai de Pâques un jour spécial
en me souvenant de lui. ●

Lis le récit du matin de Pâques dans Matthieu 28.

Quand je reviens vers lui

Avec joie ♩ = 90-96

D'après les paroles anglaises et la musique de Sally DeFord

F C Dm B^b C F

1. Le Ber - ger ai - me ses bre - bis, quand l'une est é - ga - rée, Il
2. Le Ber - ger ai - me ses bre - bis et lors - que je l'ou - blie, Je
3. Jé - sus me mon - tre le che - min, m'ap - prend à ê - tre bon. Et,

C7 Am Dm Gm C7

l'ap - pel - le par son nom, cher - che de tous cô - tés. Elle
suis per - du et lui il me cher - che jour et nuit Je
si je dé - so - bé - is, il m'of - fre son par - don. Je

F Dm Gm C7 A A7 Dm

en - tend la voix du Ber - ger et court vers lui, ain - si Il
l'é - cou - te - rai m'ap - pe - ler, j'i - rai à lui, et il Me
sui - vrai la voix du Sau - veur et, ain - si re - pen - ti, Mon

B^b C7 F Dm B^b C7 F

la re - çoit à bras ou - verts quand elle re - vient vers lui.
re - ce - vra à bras ou - verts si je re - viens vers lui.
cœur se - ra em - pli de joie en re - ve - nant vers lui.

© 2019 par Sally DeFord. Tous droits réservés

Cet chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour un usage personnel ou dans le cadre de l'Église.
Cet avertissement doit être porté sur chaque copie.

Jane McBride

D'après une histoire vraie

« *Faites ce qui est honnête* » (2 Corinthiens 13:7, traduction littérale de la Bible anglaise du roi Jacques).

Maman dit : « J'ai besoin que tu surveilles ton frère. Papa et moi allons aider quelqu'un qui est malade. »

Je lève les yeux de mon balai et hoche la tête. Maman est présidente de la Société de Secours et elle va souvent rendre visite aux sœurs de notre paroisse.

Maman me dit en m'embrassant sur le sommet de la tête : « Merci Arlyn. John dort. Et il y a de la pâte à pain qui lève sur le plan de travail. S'il te plaît, n'y touche pas. »

À travers l'embrasure de la porte, je regarde papa et maman conduire le chariot sur notre route poussiéreuse. Je suis fière que maman ait confiance en moi.

En balayant la cuisine, je m'arrête pour regarder la pâte à pain. J'ai hâte que maman la fasse cuire ce soir. D'habitude, nous mangeons le pain frais avec de la confiture fait maison. Mais il y a trois mois que nous n'avons plus de confiture.

Confiture ! Cette pensée me donne envie de quelque chose de sucré. Je jette un coup d'œil au pot de sucre en haut de l'étagère. Je sais que maman le garde pour refaire de la confiture.

Mais, plus je pense au sucre, plus j'ai faim. Finalement, j'approche une chaise du comptoir et je tends la main. Mes doigts effleurent à peine le pot de sucre. Je l'approche du bord de l'étagère...

Et le pot glisse et tombe ! J'essaie de le rattraper mais il atterrit bruyamment en plein milieu de la pâte à pain. Il y a du sucre partout sur le pain, le plan de travail et le sol.

Je m'écrie : « Oh non ! » Cela réveille mon petit frère. Il commence à pleurer. J'ai envie de pleurer, moi aussi. Qu'est-ce que maman va dire en voyant ce bazar ?



La douceur de l'honnêteté



Après avoir calmé John, je fais de mon mieux pour ramasser le sucre. J'enlève la pâte du saladier et je le lave. Je nettoie le sucre qui est sur le plan de travail et sur le sol. Mais je ne peux rien faire pour enlever le sucre de la pâte.

Je me dis que je peux remettre le pot de sucre sur l'étagère. Peut-être que maman ne remarquera pas qu'il est vide. Mais je sais que ce n'est pas bien. Alors je laisse le pot sur la table et j'attends que papa et maman rentrent.

En arrivant, maman remarque immédiatement le pot de sucre.

J'inspire profondément. « J'avais juste envie d'un peu de sucre mais j'ai fait tomber le pot de l'étagère. J'ai essayé de tout nettoyer mais je n'ai pas pu enlever le sucre de la pâte à pain. » Les mots se bousculent pendant que je fixe le sol.

Maman reste silencieuse pendant un instant.

Je murmure : « Je regrette. »

Maman soupire. Elle dit : « Eh bien, je crois que le pain sera très sucré ce soir. » Je lève les yeux. Elle me fait un petit sourire. « Merci de m'avoir dit ce qui s'est passé. »

Ce soir-là, pendant que nous mangeons le pain sucré, maman, papa et moi parlons de l'honnêteté.

Papa dit : « Nous faisons tous beaucoup d'erreurs dans la vie. Mais, quand nous sommes honnêtes et essayons de nous repentir, notre Père céleste et Jésus sont contents. Nous serons toujours bénis pour avoir été honnêtes, même si cela semble plus dur au début. »

Je suis toujours triste d'avoir renversé le sucre. Je sais qu'à cause de ma bêtise nous n'aurons pas autant de confiture cette année. Mais je suis heureuse d'avoir dit la vérité. C'est un sentiment doux qu'aucune quantité de sucre ne peut donner. ●

L'auteur vit au Colorado (États-Unis).



« Quand on respecte les commandements divins, cela apporte chaque fois des bénédictions ! Quand on enfreint les commandements divins, cela entraîne chaque fois une perte de bénédictions ! »

Russell M. Nelson, « Montrez votre foi », *Le Liahona*, mai 2014, p. 30.

Frère Bednar visite l'Inde

David A. Bednar s'est rendu en Inde avec sa femme, Susan, pour témoigner de Jésus-Christ aux membres de l'Église. L'Inde est l'un des plus grands pays du monde. Et bientôt, il aura son premier temple !



Frère et sœur Bednar se sont rendus dans la ville de Rajahmundry. Aucun apôtre n'y était jamais venu.



Lors d'une réunion dans la ville de Hyderabad, cette fillette a eu l'occasion de poser une question à frère Bednar.



Les enfants ont eu l'occasion de serrer la main de frère Bednar.

« Plus je voyage dans le monde, plus je visite de pays, plus j'ai la chance d'être instruit par de nouvelles personnes, plus je découvre que les gens sont au fond les mêmes partout. »

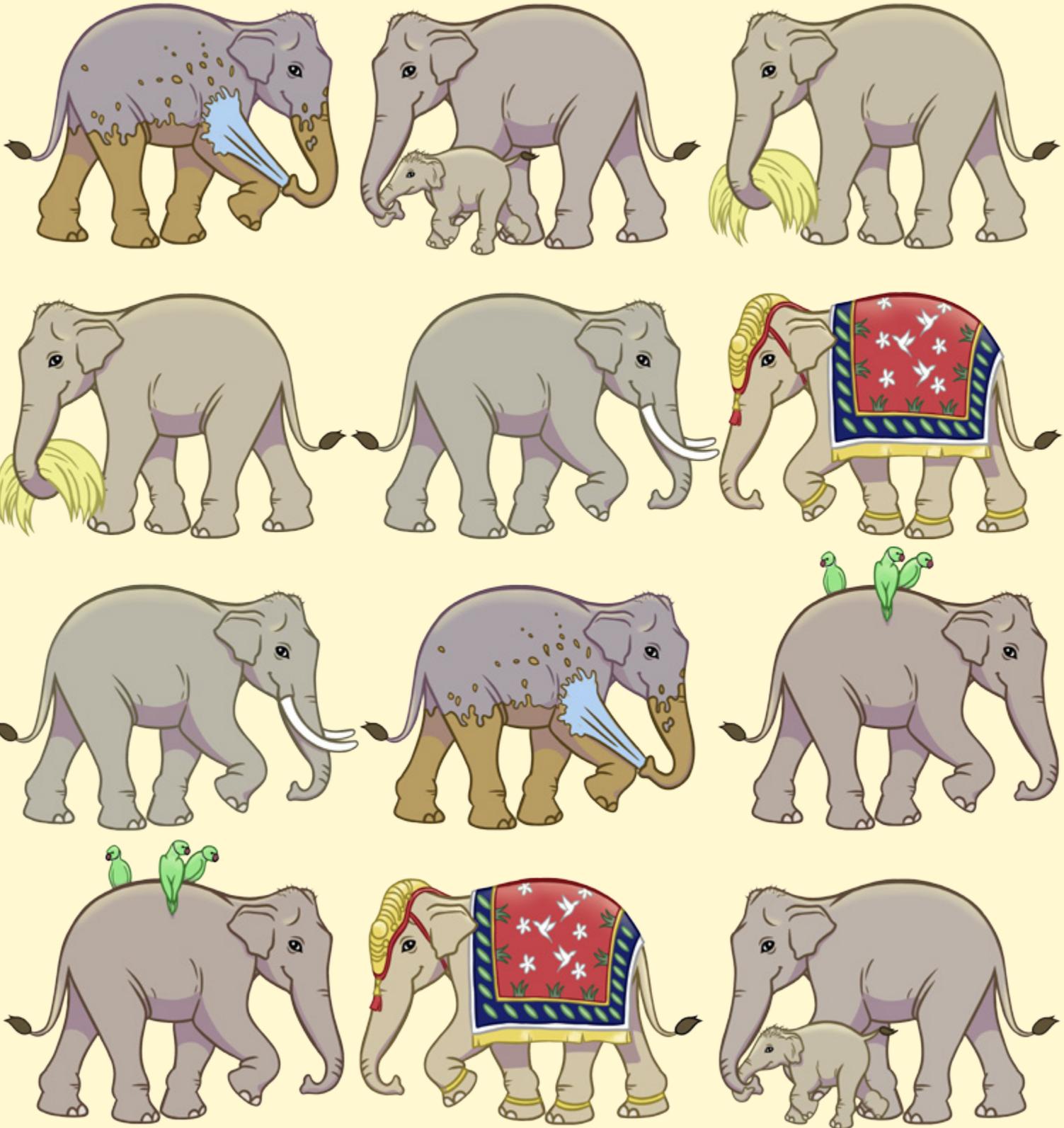


Tout le monde était content d'entendre le témoignage d'un apôtre de Dieu !



ASSOCIE LES ÉLÉPHANTS

Il y a environ trente mille éléphants en Inde. Combien de paires assorties trouves-tu ci-dessous ?
Quels sont tes animaux préférés parmi les créations de notre Père céleste et de Jésus-Christ ?





Nos PROPHÉTÉS et nos APÔTRES

Jésus-Christ dirige l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours par l'intermédiaire de prophètes et d'apôtres. Fais un peu leur connaissance ci-dessous. Ensuite **découpe** les **images de la page A23** et colle-les à la place qui convient sur le tableau. Place le ruban adhésif sur la partie supérieure de chaque image afin de pouvoir la soulever pour lire ce qui se trouve au-dessous !

- Son premier travail consistait à faire le ménage dans un atelier de réparation de radios
- Est devenu avocat et juge à la Cour suprême d'Utah
- A été président de l'université Brigham Young



Dallin H. Oaks

Premier conseiller dans la Première Présidence

- A été chirurgien cardiologue
- A étudié plusieurs langues, dont le mandarin
- A dix enfants : neuf filles et un fils



Russell M. Nelson

Dix-septième président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

- A joué au basketball à l'école secondaire
- A appris la physique avec son père sur le tableau noir de la famille
- A été président du Ricks College, appelé aujourd'hui BYU-Idaho



Henry B. Eyring

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

- Était surnommé « l'évêque » à l'université en raison de ses principes élevés
- A été propriétaire d'une concession automobile
- A été missionnaire en Angleterre et président de mission à Toronto (Canada)



M. Russell Ballard

Président suppléant du Collège des douze apôtres

- A été compagnon missionnaire de frère Cook en Angleterre
- A travaillé au Département de l'Éducation de l'Église
- A été président de BYU



Jeffrey R. Holland

du Collège des douze apôtres

- A été réfugé à deux reprises dans son enfance
- A été commandant de bord d'avions de ligne
- Aime skier avec ses enfants et petits-enfants



Dieter F. Uchtdorf

du Collège des douze apôtres

- A été quarterback de l'équipe de football américain de son école secondaire
- A baptisé son père après avoir fait une mission en Allemagne
- A été président de Ricks College lorsque l'établissement est devenu BYU-Idaho



David A. Bednar

du Collège des douze apôtres

- A reçu un témoignage après avoir étudié les Écritures et prié avec son frère aîné
- A vu celle qui allait devenir sa femme lors d'une soirée de talents au collège
- A été dirigeant de l'Église aux Philippines et en Océanie



Quentin L. Cook
du Collège des douze apôtres

- Faisait du pain pour sa famille quand il était enfant
- A participé au spectacle son et lumière de la colline Cumorah quand il était adolescent
- Était avocat avant d'être appelé à l'apostolat



D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres

- A été missionnaire puis président de mission au Japon
- A monté une entreprise de fabrication et de vente de matériel de musculation
- A été évêque pour toute l'Église



Gary E. Stevenson
du Collège des douze apôtres

- A grandi dans une ferme laitière en Idaho (États-Unis)
- A été missionnaire et président de mission en France
- Parle le français, le portugais, l'espagnol et l'anglais



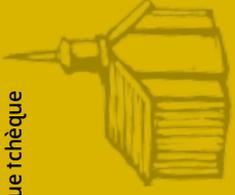
Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres

- Aime les animaux, notamment les pingouins
- Aime rencontrer les gens dans chaque pays où il va
- Possède des documents d'histoire familiale remontant à Premier Dragon Gong en l'an 837 ap. J.-C.



Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

- A été président de mission à New-York (États-Unis)
- A pour devise : « ce sont les gens qui importent le plus »
- A consacré le premier bâtiment de l'Église en République tchèque



Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres

- Est originaire du Brésil où il a fait une mission, et a été président de mission au Portugal
- A découvert l'Église avec sa famille alors qu'il était enfant
- A commencé à se préparer pour une mission dès l'âge de douze ans



Ulisses Soares
du Collège des douze apôtres

- Son deuxième prénom, Gunnar, signifie « soldat courageux »
- A quitté l'Utah avec sa famille pour la Suède à l'âge de onze ans
- A exercé le métier de cardiologue



Dale G. Renlund
du Collège des douze apôtres

Vérifie tes réponses à la page lds.org/prophètes et apôtres



Le MANTEAU DISPARU

Par Sheila Kindred

Tiré d'une histoire vraie

« Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes » (Doctrine et Alliances 64:10).

Brad s'exclame : « Maman, mon manteau n'est plus là ! » C'est l'heure de rentrer à la maison après les réunions mais Brad ne trouve plus son manteau sur le porte-manteau.

Maman demande : « Tu es sûr de l'avoir accroché ici ? »

« Oui. Il était là. » Le manteau de Brad est bleu vif et rouge. Difficile de ne pas le voir.

Papa dit : « Peut-être qu'il a été déplacé. Faisons le tour de l'église. »

Maman, papa et Brad se séparent pour chercher dans les différentes salles. Ils cherchent dans la caisse des objets trouvés, dans la salle de culte, dans la salle d'École du Dimanche de Brad, dans la salle de la Primaire et sur tous les porte-manteaux. Ils cherchent même dans les toilettes mais ne le trouvent pas.

Papa dit : « Quelqu'un l'a probablement pris par mégarde. Je suis sûr qu'il le rapportera la semaine prochaine quand il s'apercevra que ce n'est pas le sien. »

Maman dit : « En attendant, tu mettras ton ancien manteau. »

Brad fronce les sourcils. Il ne l'aime pas. Il est mince, décoloré et trop petit pour lui. Ce qu'il aime



dans son nouveau manteau rouge et bleu c'est qu'il le fait ressembler à un super héros.

Il se dit : « Quelqu'un a probablement trouvé que mon manteau était stylé et l'a volé. » Comment quelque chose comme cela peut-il arriver à l'église ? Tout le monde est censé être honnête. Brad ne va pas laisser le voleur s'en tirer comme cela. Il a un plan. Le dimanche suivant, il va surveiller pour voir qui porte son manteau. Ensuite, il le lui reprendra et criera : « Au voleur ! » Il va regretter de le lui avoir pris.

Brad a hâte d'être à dimanche prochain pour mettre son plan à exécution. Mais, quand dimanche arrive, il fait trop chaud pour porter un manteau, de même pour le dimanche d'après.

Le dimanche suivant, Brad jette un regard suspicieux à tous les garçons de la Primaire, se demandant qui lui a volé son manteau. Est-ce ce grand garçon ? Ou peut-être que c'est une fille. Il a l'impression qu'il ne peut faire confiance à personne. Il n'aime pas cela.

À la fin des réunions, il se précipite pour regarder les familles mettre leur manteau. Mais il ne voit le sien nulle

part. Il vérifie encore dans la caisse des objets trouvés... mais pas de manteau. Où peut-il être ?

Sur le chemin du retour, Brad pense à un nouveau plan. Il va prier. Il sait que notre Père céleste peut retrouver les objets perdus. Ce soir-là, il prie et dit : « Père céleste, s'il te plaît dis-moi qui a pris mon manteau. Je veux le récupérer. »

Brad attend de voir dans son Esprit le nom ou le visage du voleur. Mais au lieu de cela, il commence à penser à son ami Carl. Habituellement, Brad est assis à côté de Carl à la Primaire. Ils se disent des blagues et rient beaucoup ensemble. Mais Carl ne vient pas à l'église depuis quelques semaines. Il lui manque.

Et si *Carl* avait pris le manteau ? Peut-être qu'il a peur de revenir à l'église parce qu'il pense qu'ils ne seront plus amis. Brad veut que Carl revienne à l'église. Il décide que, si c'est lui qui a pris son manteau, il ne lui criera pas dessus. Il lui pardonnera.

Brad grimpe dans son lit et se sent mieux.

Le dimanche suivant, à la Primaire, Carl n'est pas là mais il y a un nouveau garçon. Il porte une cravate rayée rouge et bleu.

Brad dit en s'asseyant près de lui : « Chouette, la cravate. Tu ressembles à un super héros. »

Le garçon sourit.

Brad sourit aussi. Il ne cherche plus les voleurs. Il cherche à se faire des amis. ●

L'auteur vit en Iowa (États-Unis).

Bonjour
d'Estonie !



Nous nous appelons Margo et Paolo. Cette année, nous voyageons autour du monde pour faire la connaissance des enfants de Dieu. Viens visiter l'Estonie avec nous !



Voici comment on dit « bonjour » en estonien :

Tere !

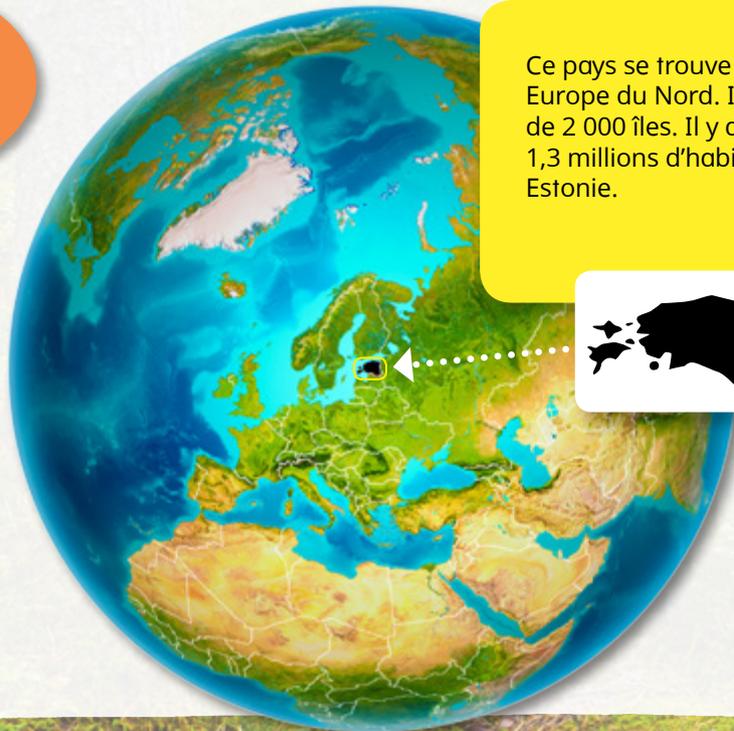
Et voici comment on dit le nom de l'Église :

Vliimse Aja
Pühade Jeesuse
Kristuse Kirik.



Voici Tallinn, la capitale de l'Estonie. Elle a été construite il y a environ huit cents ans ! Il y a de nombreux endroits sauvages en Estonie, tels que des forêts et des marais. Plus de la moitié de l'Estonie est couverte de forêts. Beaucoup d'Estoniens aiment passer du temps dans la nature.

Ce pays se trouve en Europe du Nord. Il y a plus de 2 000 îles. Il y a environ 1,3 millions d'habitants en Estonie.





Que mangent les Estoniens pour dîner ? Du porc ou du poisson mariné avec des pommes de terre, du chou, de la crème fraîche et du pain noir. Ils appellent ça un sandwich au sprat.



L'Église en Estonie est petite mais forte. Il y a environ mille membres. Le temple le plus proche se trouve à Helsinki, en Finlande.



Aimes-tu chanter à la Primaire ? Tous les cinq ans, les Estoniens se rassemblent à l'occasion d'un festival pour célébrer leur pays en chantant et en dansant.

**Es-tu d'Estonie ?
Écris-nous ! Nous aimerions
faire ta connaissance.**

Merci d'avoir exploré
l'Estonie avec nous.
À la prochaine fois !



Rencontre deux sœurs d'Estonie !



Une nuit, au moment de me coucher, je ne trouvais pas mon nounours. J'ai cherché partout mais je ne l'ai pas trouvé. J'ai prié. Puis j'ai trouvé mon nounours et j'ai fait de beaux rêves.

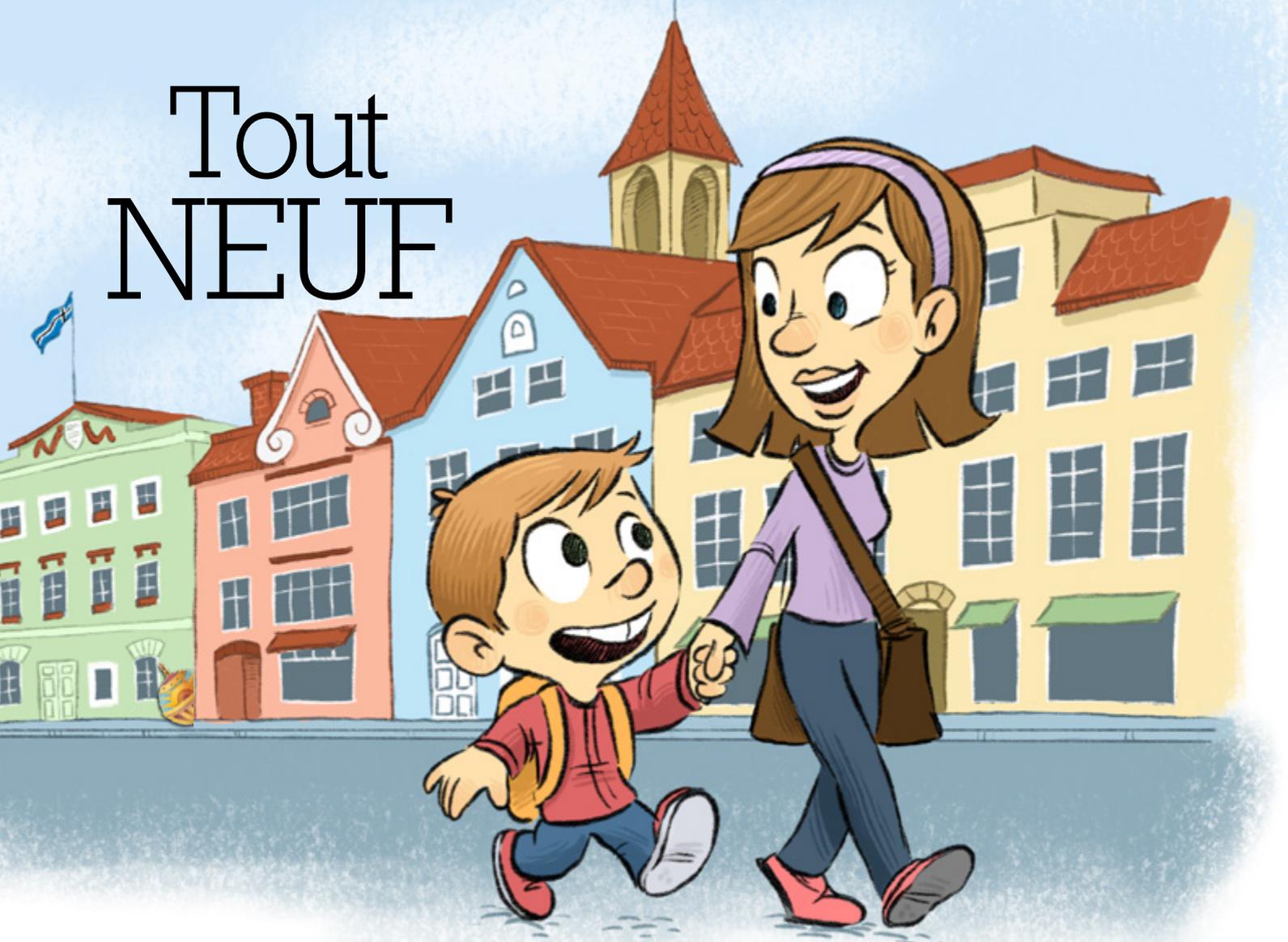
Bianka J., sept ans



Notre famille aime rendre service aux autres. Rendre service nous aide à ressentir le Saint-Esprit. Alors, on ressent de la chaleur et de la paix. Ma sœur et moi faisons des cadeaux aux autres parce que nous voulons qu'ils se sentent aimés.

Piibe J., dix ans

Tout NEUF



Jessica Larsen

D'après une histoire vraie

Estonie

À la sortie de l'école, *Ema* (Maman) annonce à Rasmus : « J'ai une surprise ! » Ils marchent ensemble dans les rues étroites bordées de bâtiments colorés.

Plein d'espoir, Rasmus demande : « Du *rosolje* pour le dîner ? » Ils en ont mangé la semaine dernière pour son septième anniversaire, mais c'est toujours un plaisir pour lui de manger de la salade de betteraves et de pommes de terre avec du hareng mariné !

Ema secoue la tête en souriant. « J'ai rencontré deux jeunes femmes dans le bus ce matin. Des missionnaires. Elles viennent nous voir ce soir pour nous parler de leur Église. »

Rasmus la regarde, plein de curiosité. Il n'a encore jamais rencontré de missionnaires.

Il est dans sa chambre en train de jouer avec son camion de pompier quand les missionnaires arrivent. En

entrant dans l'appartement, elles saluent *Ema* : « *Tere ! Tere !* Bonjour ! » Elles enlèvent leurs grosses bottes et enfilent les chaussons qu'*Ema* garde pour les visiteurs. *Ema* les conduit vers le canapé orange. Rasmus reste près de la porte.

La plus grande des femmes le remarque et lui sourit. Sur sa plaque noire, il est écrit *Õde Craig* (sœur *Craig*). Elle dit : « Ta mère nous a dit que tu venais de fêter ton anniversaire. Nous t'avons apporté quelque chose. » Elle lui tend une petite carte. Rasmus la regarde attentivement.

C'est l'image d'un homme. Il porte une robe blanche et a les bras tendus.

Õde Craig demande : « Tu sais qui c'est ? »

Rasmus ne connaît pas le nom de cet homme. Il n'a jamais vu cette image auparavant, mais l'homme semble

gentil et puissant. Il dit : « Je pense que c'est un roi ! »

Les deux missionnaires sourient. « Oui, c'en est un ! Il est le roi des rois ! Il s'appelle Jésus-Christ. » Ôde Craig sort un livre à la couverture bleue. « Et voici un livre qui parle de lui, le *Mormoni Raamat*. Le Livre de Mormon. »

Tous les jours avant l'école, *Ema* et lui commencent à lire le Livre de Mormon. À l'école, Rasmus et sa classe font des balades dans la nature puis font une sieste. Après l'école, *Ema* et lui se réunissent souvent avec les missionnaires. Ils parlent avec elles de ce qu'ils ont lu dans le Livre de Mormon. Parfois *Ema* fait des *kringels* (pain tressé à la cannelle) pour tout le monde. Le week-end, *Ema* et Rasmus font du vélo ou un pique-nique sur la plage. Parfois, ils font de longues promenades en forêt ou le long de leur rivière préférée.

Au cours de l'une de ces balades en forêt, *Ema* lui dit qu'elle veut se faire baptiser. Rasmus sourit. Les missionnaires ont demandé à *Ema* de prier pour savoir si elle doit se faire baptiser. Il semble qu'elle ait reçu une réponse !

Elle lui dit en souriant : « Et je sais exactement où je vais me faire baptiser. Tu devines ? »

Rasmus pense à la leçon sur le baptême donnée par les missionnaires. Elles ont montré une image de Jésus avec Jean-Baptiste dans une rivière. [...]



« La rivière ! » s'exclame-t-il. « Notre rivière préférée. »

Une semaine plus tard, Rasmus est sur la berge avec les missionnaires et d'autres personnes de l'Église. *Ema* est prête à se faire baptiser. Elle est entièrement immergée dans l'eau, comme Jésus l'a fait. Quand elle sort, elle sourit. Rasmus veut se souvenir de ce moment pour toujours : l'eau bleue, les fleurs sauvages blanches dans l'herbe verte et le sourire de sa mère.

Plus tard, pendant que tout le monde mange les biscuits que les missionnaires ont apportés, il demande : « Qu'est-ce que ça fait de se faire baptiser ? »

Elle lui répond : « C'est formidable. J'avais envie de rester dans la rivière pour toujours. Je me sens toute neuve ! » Elle le serre fort dans ses bras.

Il lui dit : « Pour mon prochain anniversaire, je veux me faire baptiser comme toi et Jésus. Je veux me sentir tout neuf moi aussi ! » ●

L'auteur vit au Texas (États-Unis).





Par Reyna I. Aburto

Deuxième conseillère dans
la présidence générale de la
Société de Secours

Je le reverrai un jour



J'ai grandi au Nicaragua. Quand j'étais petite, je faisais tout avec mon grand frère. Nous allions à pied ensemble à l'école. Nous allions ensemble au magasin. Nous vivions des aventures de toutes sortes dans notre jardin. Nous étions heureux.

Mais, quand j'ai eu neuf ans, il s'est produit quelque chose de très triste. Mon frère est mort dans un tremblement de terre. Au début, sa disparition semblait irréaliste. Je m'imaginai souvent qu'il allait frapper à notre porte. Il nous dirait qu'il était juste parti quelque part. Je regardais fixement la porte, espérant que cela se produise. Je voulais tellement le revoir.

Avec le temps, c'est devenu un peu plus facile. Mon frère me manquait toujours, mais j'ai pu me sentir heureuse à nouveau.

À l'époque, je n'étais pas membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Mais, plus tard, j'ai entendu parler de l'Église et je me suis fait baptiser. Un jour, je faisais la vaisselle. C'était à la période de Pâques. Je pensais à la Résurrection et à mon frère.

Tout à coup, un fort sentiment m'a envahie. Je me suis rappelé mes rêveries à propos de mon frère. J'ai pris conscience que ce n'était pas du tout stupide ! C'était venu du Saint-Esprit, pour me consoler et me guider. Un jour, mon frère ressuscitera réellement. Et je le reverrai.

Si une personne que tu aimes est morte, c'est normal qu'elle te manque et que tu sois triste. Parles-en à ta famille ou à des adultes quand tu te sens prêt. Prie notre Père céleste à propos de ce que tu ressens. Il peut t'aider à retrouver la paix.

Quoi qu'il arrive, souviens-toi que Jésus-Christ t'aime. Pendant la période de Pâques, nous nous remémorons son sacrifice pour nous. Grâce à lui, nous ressusciterons tous et nous pourrons vivre avec notre famille pour toujours. ●

Cartes de réconfort

Découpe ces cartes. Plie-les en deux ou utilise-les comme marque-pages.
Garde-les dans tes Écritures ou à un autre endroit où tu les verras quand tu es triste, seul ou quand tu as peur.



« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. »

Jean 14:18



« Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

Apocalypse 21:4



« C'est pourquoi, prenez courage et ne craignez pas, car moi, le Seigneur, je suis avec vous et je me tiendrai à vos côtés. »

Doctrine et Alliances 68:6



Leçon de choses

J'aime beaucoup voir le temple.

Rebecca C., neuf ans, Aragua (Venezuela)



Un jour, lorsque nous avons voulu prendre la voiture, elle n'a pas démarré. Nous avons vérifié le moteur, mais rien ne se passait. J'ai senti que je devais prier, alors je l'ai fait. Quelques minutes plus tard, la voiture fonctionnait. Je suis tellement heureuse que mon Père céleste m'aide toujours !

Brooklyn B., age 9, Quetzaltenango, Guatemala



Il y a deux ans, un nouveau est arrivé dans notre classe à notre école. Il n'était pas gentil avec les autres. Tout le monde a fini par ne pas l'aimer et être méchant avec lui. Ça semblait le rendre triste alors je n'ai pas fait comme les autres. Plusieurs de mes amis l'ont remarqué et ont suivi mon exemple. Je crois que, si je fais ce que Dieu veut que je fasse, je serai plus heureuse et mieux protégée. Je crois que, si j'ai du courage et dis ce que je pense, je trouverai des amis qui m'aimeront pour la personne que je suis.

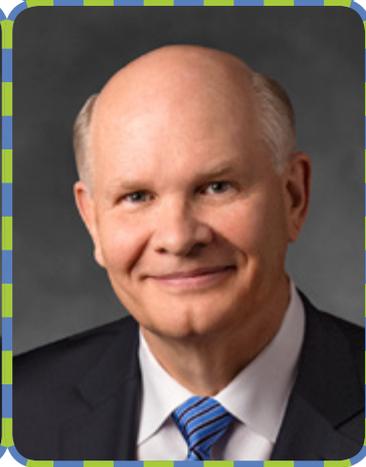
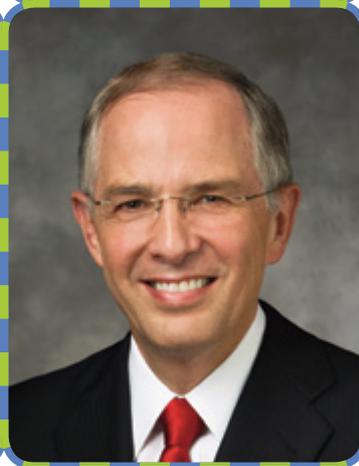
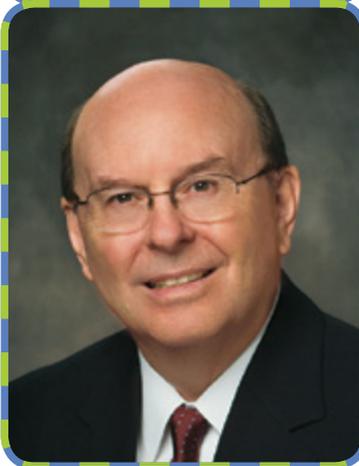
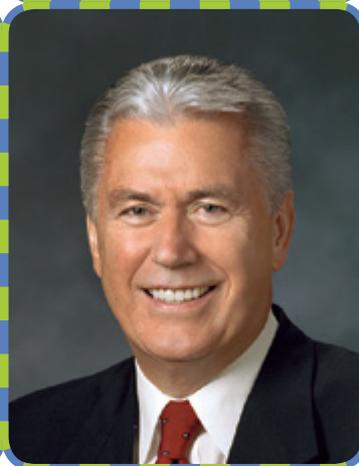
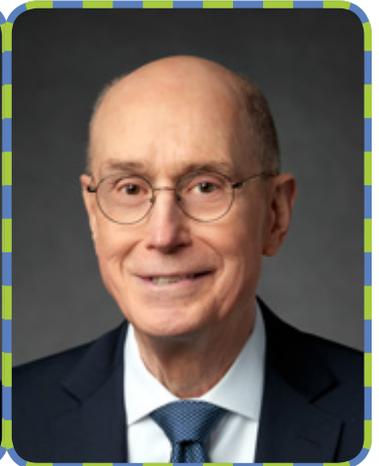
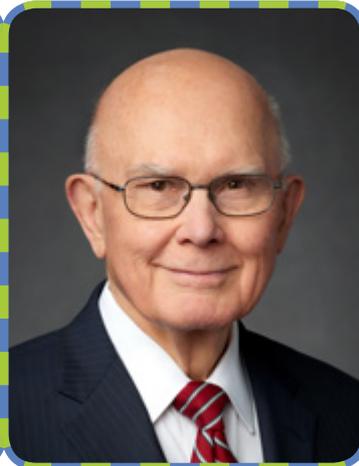
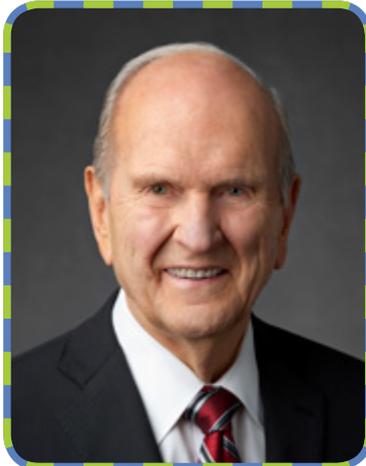
Vestina K., onze ans, Vilnius (Lituanie)



J'aime jouer au football avec des enfants plus jeunes et leur enseigner de nouvelles techniques. J'aime rendre service de cette façon.

Sasha K., onze ans, Moscou (Russie)

Utilise ces photos
pour remplir le
tableau p. A12-A13.



Chers Parents,

Ce mois-ci, *L'Ami* contient des articles et des activités pour aider votre famille à célébrer Pâques. Nous espérons qu'elle aura plaisir à penser à Pâques tout au long du mois !

- « Le grand don de Dieu » (A2) : message de Pâques de Russell M. Nelson
- « Jésus est mon Sauveur » (A3) : coloriage sur l'expiation et la résurrection de Jésus
- « L'histoire de Pâques » (A4-A6) : histoire illustrée tirée des Écritures
- « Quand je reviens vers lui » (A18) : magnifique nouveau chant sur le repentir
- « Tout neuf » (A18) : histoire d'un garçon d'Estonie qui apprend qui est Jésus
- « Je le reverrai » (A20) : témoignage de la résurrection de Reyna I. Aburto

Écrivez-nous pour nous raconter comment votre famille s'est servie de ces histoires et de ces activités.

Excellentes fêtes de Pâques !

L'Ami

New Friend

50 E. North Temple Street,

Room 2393

Salt Lake City, UT 84105

États-Unis

liahona@ldschurch.org



**Trouve le liahona caché
dans ces pages !**

TABLE DES MATIÈRES

- A2** Message de la Première Présidence : Le grand don de Dieu
- A4** Histoires tirées des Écritures : L'histoire de Pâques
- A7** Musique : Quand je reviens vers lui
- A8** Douce honnêteté
- A10** Les apôtres autour du monde : Frère Bednar visite l'Inde
- A12** Nos prophètes et apôtres
- A14** Le manteau disparu
- A16** Bonjour d'Estonie !
- A18** Tout neuf
- A20** Je le reverrai un jour
- A22** Leçon de choses
- A23** Photos des prophètes et des apôtres